

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 95, mai 2000 ● 4 F

RN 2000 ● DIMANCHE 28 MAI DE LA VILLETTE AU BLANC MESNIL



Venez faire la fête sur la nationale 2



Les cinq villes qui bordent la nationale célèbrent ensemble son entrée dans le troisième millénaire.

De l'aube au crépuscule, la fête va battre son plein avec de prestigieuses compagnies des arts de la rue. A consommer sans modération. Toute l'avenue Jean-Jaurès sera piétonne, pour vous, rien que pour vous. (Pages 2 à 5)

Illustrations : Patrick Daroso

● FINANCES LOCALES

Les priorités du budget

L'emploi, le logement et le cadre de vie sont au cœur du budget de cette année. (Page 14)

● ÉTÉ 2000

Avec Aubervacances-Loisirs

Le programme des séjours proposés aux jeunes en juillet et août vient de paraître. C'est le temps de s'inscrire. (Page 21)

● NATURE

Effets de serre

15 jours pour goûter aux charmes de la nature avec en ouverture deux journées portes ouvertes aux serres municipales. (Page 18)

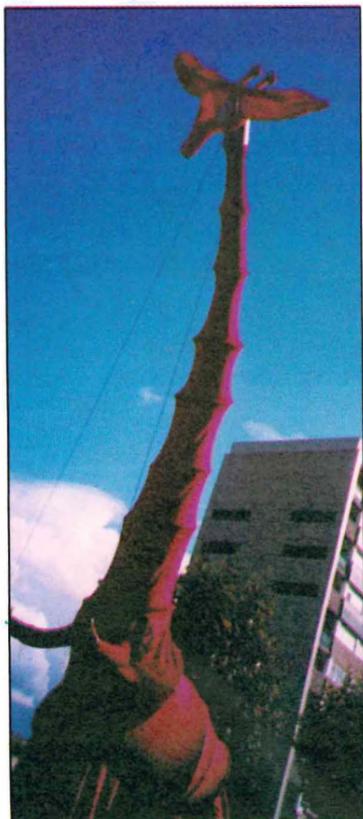
exposition-vente de livres
vente promotionnelle
promenade-comte
installations visuelles et sonores
samedi 13 mai
de 14h à 18h aux serres municipales
à partir de 10h à l'Espace Renaudie
dimanche 14 mai
de 10h à 18h aux serres municipales
à partir de 10h à l'Espace Renaudie
journées portes ouvertes
aux serres municipales
d'Aubervilliers
débat et performances
à l'Espace Renaudie
21, rue Léves et Jean-Marie - Aubervilliers
téléphone : 01 48 39 52 46
www.aubervilliers.com/effetsdeserre



dimanche
28 mai
la fête de la
Nationale 2

● Plus de 80 compagnies, 500 artistes, une centaine d'associations ont rendez-vous le dimanche 28 mai, de la Porte de la Villette à l'aéroport du Bourget, pour le plus grand événement de rue jamais osé : une journée entière, sans voitures, pleine de spectacles, de concerts, de rencontres et d'émotions à partager en famille ou entre amis.

Dossier réalisé par Manuel Blanc, Isabelle Terrassier, Maria Domingues et Claude Dupont
Dessins : Patrick Daroso
Photos : Les compagnies et Pascal Raynaud



Le dimanche 28 mai, les cinq villes qui bordent la nationale 2 (Aubervilliers, Le Blanc-Mesnil, Le Bourget, La Courneuve et Pantin) célèbrent ensemble leur entrée dans le troisième millénaire. Circulation bloquée à la ronde, de 8 h à 20 h, la fête et les spectacles battront leur plein à chaque coin de rue, à chaque carrefour, tous azimuts et dans tous les sens. Aux

premières lueurs du jour, une vingtaine de compagnies des arts de la rue prendra position tout au long du parcours de la manifestation, qui s'étendra de la Cité des Sciences au Musée de l'Air et de l'Espace. Sept kilomètres de bitume seront ainsi livrés aux rêves les plus fous, à l'émerveillement. Epaulés par l'équipe de Sans arrêter, Sans limites !!!, associations, artistes, sportifs et services commu-

naux des cinq villes engagées dans l'opération se mobilisent depuis un an pour faire de cette journée le plus fou des dimanches.

Mais la fête de la RN 2 scelle aussi la volonté unanime des cinq communes et de leurs maires de transformer ce tronçon de nationale en véritable boulevard urbain. Sollicitée, la Direction départementale de l'équipement y travaille, en liaison avec les ser-

vices techniques municipaux. L'ambition de ce projet d'aménagement urbain est de rendre à la nationale 2 un visage humain, au service de ses riverains. En s'appropriant le 28 mai, l'une des plus grandes artères du département – où d'ordinaire 50 000 véhicules transitent chaque jour – les populations des cinq villes et leurs invités porteront haut et fort cette exigence d'un nouveau voisinage de rue.

● Les compagnies qui feront le spectacle

« La teuf à donf »

Passage en revue des neuf compagnies qui se sont vu confier l'animation des différents plateaux, auxquelles il convient d'ajouter Générrik Vapeur, dont le co-directeur, Pierre Berthelot, a signé la mise en scène de l'événement.

Passée maîtresse dans l'art d'investir des lieux publics pour en détourner les règles, Générrik Vapeur sème le désordre poétique aux quatre coins du monde, depuis sa création en 1984 par Katy Avram, cantatrice rock, et Pierre Berthelot, « comédien d'engins ». A l'occasion du passage à l'an 2000, la compagnie s'est vu confier l'animation d'une des grandes roues des Champs-Élysées.

Le 28 mai, Générrik Vapeur ouvre le bal avec des violoncelles montés sur des voitures taxis qui accompagneront le « ballet des poubelleuses » (en collaboration avec le Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve). Puis la compagnie revient, sur les coups de 15 heures, pour présenter l'un des plus gros succès du Festival d'Aurillac 97 : « Taxi », opéra futoir, embouteillage théâtral de taxis animés, saga insensée de voyages insolites.



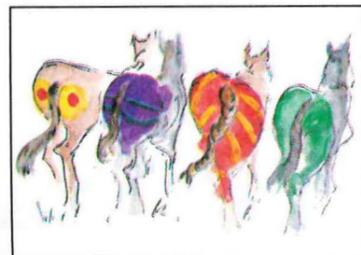
Le théâtre de l'unité

Adeptes de l'ivresse de la fête, Jacques Livchine, metteur en scène, Hervée de Lafond, comédienne, et Claude Acquart, scénographe, inventent depuis près de 30 ans des spectacles de rue et viennent de créer le Centre national populaire et festif (CNPF).



Salam Toto

Créée en 1999 par Eva Schakmundès (écuyère, danseuse et comédienne pendant neuf ans chez Zingaro, formée à l'école du cirque Annie Fratellini) et Stéphane Laisné (acrobate, décorateur, passé par le Théâtre du Soleil et le Cirque Archaos), la compagnie Salam Toto propose des spectacles autour du Cheval de



Légende où se mêlent histoires contées, chevaux dressés et musiques de voyage.

Les Alama's givrés

Cette troupe montée en 1992 par Laurent Desflèches et Patrick Dor-



doigne, deux anciens de la Cie Oposito, est spécialiste des pièces satyrico-poético-cyniques où évoluent comédiens et marionnettes à taille humaine. *Givropolis*, leur dernière création, met en scène la jungle urbaine et son zoo humain.

Sud Side



A l'origine garage associatif, Sud Side a d'abord conçu des side-cars, puis s'est tournée à partir de 1993 vers la construction métallique pour le spectacle (en collaboration avec de nombreuses compagnies) et la fabrication de mobilier (qui équipe plusieurs lieux culturels en Provence). Elle développe depuis 1995 ses propres créations, où elle met en scène la poésie de la mécanique porteuse d'exploits et d'imaginaire.

Les Chercheurs d'Air

Fondée en 1985 autour des comédiens Dominique Comby et Dominique Lemaître, la compagnie des Chercheurs d'Air a monté depuis



une dizaine de spectacles mêlant cirque et théâtre. Conseiller artistique du Festival Ideklic depuis 1994, la compagnie s'est installée à l'Usine Favre, où elle œuvre au développement d'un lieu de fabrication, avec la municipalité de Moirans, tout en emportant ses dernières créations en tournées en France et à l'étranger.

La compagnie Oposito



Fondée en 1984 par Jean-Raymond Jacob, metteur en scène, et Enrique Jimenez, plasticien, cette troupe qui prend plaisir à tisser des liens, brasser les gens et les genres pour doter le spectacle de rue d'un langage artistique universel a organisé une cinquantaine d'événements monumentaux et dirigé une trentaine de fêtes urbaines.

Art Chic

Réunissant une dizaine de plasticiens, Art Chic réalise depuis vingt ans des performances basées sur « l'éphémère collectif et spontané ». Le groupe s'est



délires sur la RN2

illustré tant par ses interventions en milieu naturel (peintures sur neige, coloration de cascades, emballage de rochers) que par ses « Distributions d'Art Chic » (installations composées d'objets qui sont ensuite distribués au public).

Nuits Médis

Depuis sept ans, l'association marseillaise Contre Jour et son créateur, Marc Ambrogiani, organisent des résidences de création, en France et à l'étranger, avec des artistes venus d'horizons culturels et artistiques différents (Afrique et Méditerranée). Des spectacles, des réalisations photographiques et arts plastiques naissent de ces résidences et sont présentés chaque année au Festival Nuits Médis.

Lionel Pioline et Christophe Chapin

Ex-champion du monde de trampoline en 1984 et 1986, Lionel Pioline et son partenaire dans l'équipe de France de trampoline, Christophe Chapin, se consacrent depuis dix ans à la création de spectacles mêlant les arts du cirque aux sports acrobatiques avec la participation de stars de la piste aux étoiles et d'athlètes de haut niveau.

Médaille d'argent au festival mondial du cirque en 1993, ils ont participé aux cérémonies d'ouverture d'Albertville et de la Coupe du monde de football.

Venez vous aussi défier les lois de la gravité agrippés au trapèze volant ou suspendus au harnais élastique.



Lionel Pioline, un athlète qui « rebondit » du sport au cirque.



Invité par L. Pioline et C. Chapin, Tintin Orsoni plonge de sa corde volante pour goûter un instant à la liberté de l'espace.

● De 8 h à 20 h

Demandez le programme !

La prise de la RN 2000 (8 h - 11 h)

Les balayees municipales ouvrent le bal, accompagnées de ténors et violoncelles : c'est le « ballet des poubelleuses », qui invite les premiers levés à l'assaut de la RN 2. Les volets s'ouvrent, les façades tombent et font place au « grand déballage de fin de siècle », sorte de vide-grenier des idées d'hier et de demain.

Le grand banquet (11 h - 14 h)

C'est le moment de dresser une table de sept kilomètres de long. Ici et là, on s'assoit dans la rue, son panier de pique-nique sous le bras. Les restaurants qui bordent la nationale investissent la chaussée. Des cuisines intercommunales installées aux carrefours s'échappent effluves, discussions animées, chants, spectacles, musique et contes.

Les siestes (14 h - 15 h)

La fête suspend son vol. C'est le moment de déguster les fines nourritures de l'esprit, dans la douceur d'un après-midi. Les conteurs distillent leurs histoires au creux de



l'oreille. Ailleurs, on apprend des jeux oubliés, on flâne autour des expos ou des spectacles. On peut même piquer un roupillon, de préférence à l'ombre.

Le grand manifeste (15 h - 19 h)

C'est la fête, grand embouteillage de spectacles et de rencontres. Compagnies et associations font feu de tout bois, déclament les grandes déclarations d'espoirs pour l'avenir. Ça bouge dans tous les sens, de haut en bas, de long en large.

Le 19 - 20

C'est le temps de l'info, des commentaires et de l'apéro. C'est aussi le « grand départ », grand remballage spectaculaire et rocambolesque : on plie bagage et on ferme les volets, comme dans une maison de vacances. Chargée de tous nos espoirs et de nos utopies, la RN 2 entre de plain-pied dans le XXI^e siècle.



● Spectacles, concerts, performances...

● Avec la Macadam Apaches de la RN 2000

Des artistes locaux



Largement mis à contribution depuis le début des préparatifs, des artistes locaux, des clubs d'amateurs et des compagnies d'Aubervilliers feront feu de tout bois, tout au long de la journée.

Montés sur des rollers, les jeunes du Collectif de la Villette entraîneront ainsi à travers la foule leurs cerfs-volants en forme de papillons. Les rappeurs du groupe S.E.V. présenteront des extraits de l'opéra rap qu'ils sont en train de monter. Les accordéonistes de l'Accordéon Club animeront les guinguettes, tandis que le musicien Gérard Pitiot (notre photo) chantera des poèmes de Paul Eluard à l'espace Cheval. Le Centre d'arts plastiques d'Aubervilliers a peint des panneaux qui serviront de toiles de fond

à des photographies du public réalisées en direct. Le club de danse Indans'Cité, qui initiera le public au pas de danse de la RN 2, a réalisé également des photographies d'enfants qui seront placardées sur des hommes-sandwichs. La troupe de L'Embardée présentera une rétrospective burlesque des combats à travers les siècles, le Théâtre du Million, un conte autour du chocolat à l'espace Cheval, et la compagnie Troupp@dour un spectacle à destination du jeune public aux environs du cimetière de Pantin.

Enfin, la compagnie Les Grandes Personnes, qui a collaboré à la construction des vaisseaux de l'association Arts, Forme et Couleurs du Bourget, promènera le long de la nationale ses marionnettes géantes, tandis que les bouffons du Théâtre du Sajou animeront l'espace Gare.

M. B.

Entrez dans la danse



Il y a la bourrée auvergnate, la gigue irlandaise, la valse de Vienne, la lambada brésilienne... Il y aura bientôt la Macadam Apaches de la banlieue parisienne.

Ce dimanche, la compagnie Iritis mettra tout le monde au pas... de danse de la RN 2000. « Le but est de faire danser tout le monde, à la même heure, le long de la route, sur une chorégraphie très simple », explique Frédéric Werle, directeur d'Iritis et chorégraphe choisi par le Centre national de la danse. L'année dernière, sa compagnie a réussi à initier puis à faire guincher près de 500 personnes au Bal Moderne du Théâtre de Chaillot.

En attendant, plusieurs danseuses et danseurs de différentes compagnies d'Aubervilliers, comme Indans'Cité,

ou d'ailleurs, mémorisent cette chorégraphie intitulée Macadam Apaches afin de servir de modèle à tous ceux

qui voudront bien leur emboîter le pas !

M. D.

● Tout au long de la nationale

LES ASSOCIATIONS VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS

De nombreuses associations d'Aubervilliers participeront, le 28 mai prochain, au grand rendez-vous festif et citoyen de la RN 2. Les éducateurs de l'association de prévention A travers la ville seront ainsi à pied d'œuvre, aux alentours du carrefour des Quatre-Chemins, pour faire le lien avec les jeunes du quartier qu'ils connaissent bien. Le Métafort ouvrira ses portes afin d'initier petits et grands à la pratique d'Internet, et l'Association de défense des oiseaux de compagnie (Addoc) installera une volière dans l'espace Jardin. De nombreuses associations communautaires seront en outre derrière les fourneaux pour faire partager les saveurs de leur gastronomie.

M. B.

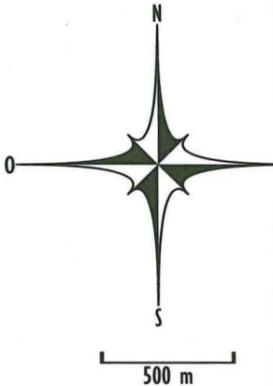
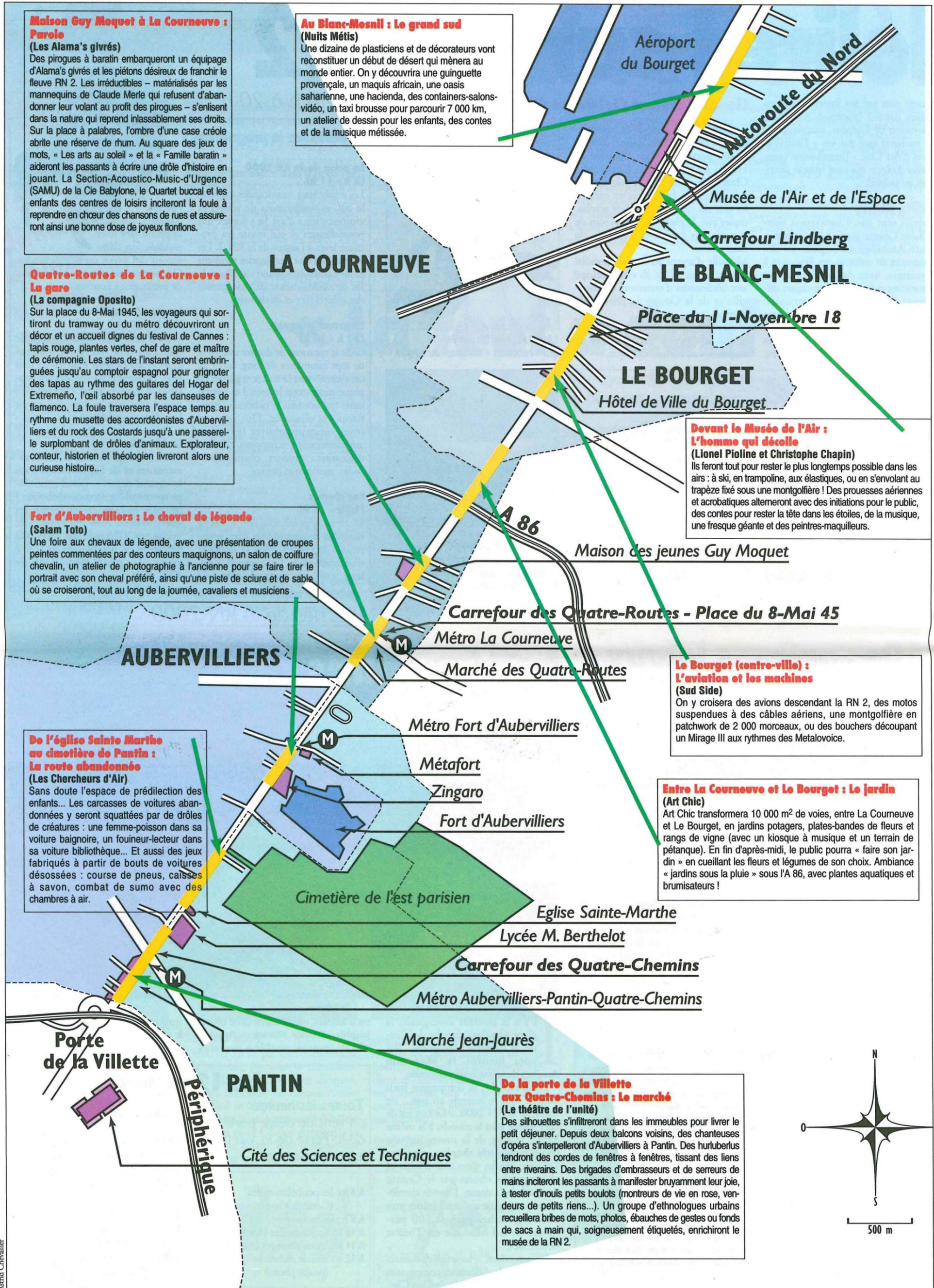
C'est notamment le cas des Bretons de l'association Auber'Breizh, qui animeront également un lieu d'initiation à leur danse folklorique (à l'instar des Tamouls de l'Association pour la réinsertion des Tamouls, des Serbes de l'association Polet et des Maghrébins de La Médina). Les guinguettes du Monde, installées tout au long du parcours de la manifestation, accueilleront de même les cuisines de l'association Echange et solidarité Roumanie Ecosse, du Groupe Antilles-Guyane, de l'Amicale antillaise Colibris des Iles, del Hogar Extremeño en Paris, de l'Union des travailleurs immigrés tunisiens, et de l'Association franco-colombienne de développement.

Les 12 vagues

Toutes les heures, un vent de délire partira de la Porte de la Villette jusqu'au Bourget.

- A 8 h : les poubelles-opéra (Générik Vapeur)
- A 9 h : les moutons
- A 10 h : les jonquilles (Air Vag)
- A 11 h : les randonnées (Attac)
- A 12 h : avis de recherche (projet photo)

- A 13 h : les rollers (Cap Even) sous réserve
- A 14 h : la vague chantante (Conservatoire de Région)
- A 15 h : les taxis (Générik Vapeur)
- A 16 h : les monstres (Plasticiens volants)
- A 17 h : les vélos
- A 18 h : le pas de danse (Centre national de danse)
- A 19 h : les percussions (Dédé Saint-Prix)



Radio RN2000 sur 106.3 FM

La fête déferle sur les ondes



Pour savoir ce qui se passe sur la RN 2, c'est très simple, il suffit de régler son poste sur 106.3 FM. Du lundi au vendredi, de 8 heures à 9 heures, la radio de la fête, hébergée sur cette fréquence, vous invite en effet à découvrir avec humour et décontraction les coulisses de l'événement, des infos sur les nombreux spectacles à venir, des reportages sur la mémoire de la nationale avec des témoignages de riverains, des diffusions de groupes musicaux des cinq villes partenaires de la manifestation, les projets locaux présentés par les associations elles-mêmes...

« Les émissions sont enregistrées la veille pour le lendemain et diffusées sur la radio associative Fréquence Paris Plurielle qui nous accueille une heure

par jour ainsi que le 28 mai toute la journée, explique Antoine Chao, chef de projet créateur de Radios éphémères. Le jour J, nous serons en direct de 8 heures à 20 heures non stop. Le studio sera installé devant la maison de la RN 2 à La Courneuve. Une dizaine de reporters en vélos et rollers prendront du son sur les espaces de la fête et les ramèneront à la régie pour retransmettre l'ambiance et informer les auditeurs sur ce qui se déroule en temps réel sur les 7 km rendus aux piétons. »

Pour que tout le monde puisse se promener tranquillement, se rencontrer et discuter sans être obligé de hurler à cause du bruit environnant, des points d'écoute disséminés sur le parcours remplaceront les traditionnelles sonos géantes. Rien ne vous empêche de venir avec un transistor. Au contraire, ce sera le moyen de se trouver là où il faut au bon moment !
I. T.



Embarquez votre poste de radio pour suivre le déroulement des festivités où que vous vous trouviez.

● Le Conservatoire entre dans la danse

Une immense vague chantante

Elles ont bercé notre enfance. Petits ou grands, on a tous fredonné leurs refrains. Les chansons populaires, celles des bals musette ou des guinguettes des bords de Marne, seront à l'honneur ce dimanche de fête. 2 000 enfants dispersés tout au long de la RN2 entonneront au son des accordéons « Y'a d'la joie », « Changer les couleurs du temps », « Trois petites notes de musique » ou « Qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête... » Des centaines d'élèves de vingt-deux classes

de CE2, CM1 et CM2 de la ville feront eux aussi entendre leurs voix. Ils formeront ainsi une immense vague chantante qui déferlera à partir de 14 heures à plusieurs endroits de la nationale. C'est le fruit d'un travail de longue haleine mené par le Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve (CNR) et les écoles élémentaires. « Nous voulions investir la rue, plus exactement les coins de rue souvent délaissés, et rendre hommage aux chansons qui ont marqué le XX^e siècle, précise

Michèle Petit, conseillère pédagogique au CNR. « Comme c'est la fête des mères, nous voulions également réunir les familles, permettre que parents et enfants s'amuse ensemble ». Les parents sont invités à surfer sur la vague en participant aux ateliers-chansons du CNR.

Le Conservatoire occupera une grande place ce 28 mai puisqu'il ouvrira le bal dès 8 heures aux côtés des balayeurs municipales avec huit de ses violoncellistes juchés sur des Mercedes. Musique en harmonie avec

le « ballet des poubelleuses » dédié aux lève-tôt et aux couche-tard. L'harmonie junior du CNR, sous la direction de Didier Trouboul, en partenariat avec Banlieues Bleues, animera également une fanfare italienne entre 9 heures et 12 heures. Ces élèves de 12 à 18 ans joueront des morceaux de Pino Minafra, un musicien italien qui mélange folklore, classique et sonorités jazz. Pas de vague à l'âme pour ce dimanche exceptionnel, mais une déferlante de joie.

F. P.

COLLOQUE ● La route dans la ville, le 28 avril dernier

Repenser l'aménagement urbain

Un colloque intitulé « La route dans la ville » était organisé, vendredi 28 avril à la Maison de la RN 2000 à La Courneuve par les villes d'Aubervilliers, Le Blanc Mesnil, Le Bourget, La Courneuve et Pantin.

Makan Rafatdjou, architecte-urbaniste, chargé de mission sur le Projet urbain, apporte un éclairage sur cette manifestation.



● Quel était le fondement de ce colloque ?

Makan Rafatdjou : Cette journée avait pour objectif

de confronter des réflexions, des approches et expériences différentes de tous les acteurs qui influent sur le devenir des routes et des villes. Aujourd'hui, il est nécessaire de faire naître un nouveau dialogue afin d'élaborer un meilleur aménagement urbain. Historiquement, les routes ont joué un rôle déterminant dans l'urbanisation et l'édification des villes. A leurs croisements se sont construits de nombreux bourgs qui se sont ensuite transformés en villages et villes importantes. Leur passage dans



les villes a favorisé l'installation de commerces et le développement des activités et des échanges. Mais, durant la seconde moitié du XX^e siècle, les routes situées dans les aires urbaines, et tout particulièrement dans les périphéries des grandes agglomérations, sont devenues des facteurs de désur-

banisation, de ruptures et de nuisances flagrantes.

● A quoi sont dues ces discordances entre la route et la ville ?

M. R. : Elles sont dues à une série de paramètres tels qu'une forte abondance automobile, un manque évident de

coopération intercommunale en terme d'aménagement, une banalisation de l'intervention technique au détriment de la recherche d'une cohérence qualitative et d'un projet global, un urbanisme de zonage où le morcellement l'a emporté sur l'articulation et les liaisons indispensables au tissu urbain.

● Quelles seraient les solutions pour faire évoluer cette situation ?

M. R. : Le défi d'une nouvelle urbanité nous invite à inventer de nouveaux outils et à élaborer une nouvelle intelligence pratique de la ville où les nationales pourront jouer un rôle structurant inédit, où elles feront partie d'un réel maillage urbain et seront sources d'une nouvelle mixité. Ces espaces publics d'un nouveau type, accueillants et sécurisés, pourront alors contribuer au renouveau du paysage urbain nécessaire au développement d'activités diverses ainsi qu'à l'épanouissement des usages et modes de vie constituant toute la richesse de la vie en ville.

Propos recueillis par C. D.

Aubermensuel reviendra sur ce débat dans le prochain numéro.

Vite dit

● LA RN2 SE VISITE

Le Comité départemental du tourisme de la Seine-Saint-Denis et la RATP organisent depuis avril des visites gratuites à travers le patrimoine architectural de l'ancienne Route de Flandre. Au programme : balade autour de l'architecture industrielle les 4 et 18 mai, visite du centre-bus Flandre le 10 mai, du cimetière parisien de Pantin le 13 mai, de l'entreprise Entrepose le 25 mai. De nouveaux itinéraires devraient être organisés courant mai et se poursuivre en juin. Renseignements et inscriptions auprès de Maurice (01.43.11.31.60).

● JOURNAL RN 2000

Réalisé par la Mission RN 2000, un journal de 16 pages sera distribué dans les boîtes aux lettres des cinq villes engagées dans l'opération ainsi que dans les communes avoisinantes. Ce journal présente l'ensemble des spectacles du 28 mai, à l'aide d'un plan pour se repérer dans le dédale des animations (spectacles, concerts, lieux de restauration).

● EN BONNE COMPAGNIE

Outre les artistes en charge des différents plateaux, plus de 70 compagnies professionnelles participeront à la manifestation du 28 mai. A découvrir notamment : les girafes et les roues de couleurs de la Cie Off, les jonquilles gonflables d'Air Vag, Les Gens de couleurs d'Ilotopie, les affiches vivantes de Kumulus, les clowns des Cousins, les visites guidées des Délices Dada, les magiciens des Aristobulles, la quincaillerie Parpassanton de Cirkatomic, la Voiture intrigante du Collectif 12, les jongleurs des Frères Kazamaroffs, les mannequins animés des Voisins, ou les monstres des Plasticiens volants. Mais aussi : Le Samu, Le Quartet Buccal, Douze balles dans la peau... De belles émotions en perspective !

● LA VAGUE CHANTANTE

Dans le cadre de la Vague chantante, (voir ci-dessous), le CNR organise tout au long du mois de mai des ateliers chansons ouverts à tous. A l'école F. Gémier, les samedis 13, 20 et 27 mai de 10 h 30 à 12 h, à l'école Babeuf, les jeudis 4, 11 et 25 mai de 18 h à 19 h 30 et à l'école Joliot-Curie, les vendredis 5, 12, 19 et 26 mai de 19 h à 20 h 30.

Fête mode d'emploi

Quelques infos pratiques qui seront développées prochainement dans l'édition spéciale du Journal RN 2000.

☛ Transports en commun

La fréquence des RER, métro et tramway devrait être plus importante qu'à l'accoutumée. Une navette devrait en outre être mise en place au départ de la rue Rateau à La Courneuve pour accéder au Parc des expositions du Bourget et couvrir ainsi l'espace non desservi par le métro.

☛ Circulation

Quatre voies perpendiculaires à la nationale 2 seront ouvertes à la circulation. Il s'agit du carrefour des Quatre-Chemins, les Quatre-Routes, les avenues Jean-Jaurès et Kennedy au Bourget.

☛ Stationnement

10 000 places seront disponibles au Parc des expositions du Bourget. Il vous en coûtera 42F pour la journée.

☛ Ravitaillement

Un petit creux ? La plupart des bars restaurants installés en bordure de la RN 2 seront ouverts toute la journée. Cinq points de restauration par plateaux seront en outre aménagés pour répondre aux petites fringales.

Sommaire

L'événement

(p. 2 à 5)
Rires et délires sur la RN 2
Tous les dessous de la fête du 28 mai prochain.

Vie quotidienne

(p. 6 à 9)
Le programme de logements du Parc de l'Ecluse.
Projet d'aménagement à la Porte de La Villette.
Cancer du sein : une campagne de prévention du Conseil général
Quand les infirmières du centre de santé vont à l'école.
Le Centre d'aide par le travail.
Un forum pour des embauches.

L'édito de Jack Ralite

(p. 9)

Coup de cœur

(p. 10)
Des enfants d'Aubervilliers avec Zidane.

Perspectives

(p. 11)
Un article du Monde sur la Plaine Saint-Denis.

Réflexion

(p. 13)
Avec l'association des villes-lecture.

Vie municipale

(p. 14 et 15)
Le budget 2000 en débat.
Compte rendu du dernier conseil municipal.

Sport

(p. 16 et 17)
La section de badminton.
Avec l'association Karaté pour tous.
Le Qwan Ki Do fête ses 10 ans.
Rendez-vous à la prochaine nocturne cycliste.

Culture

(p. 18 et 19)
Effet de serre.
Portrait : Yasmine Belmadi, comédien.
Avec le TCA, Bastringue à la Gaité Théâtre de Karl Valentin et « Quoi ? - l'éternité » de Guy Allouche.

Images

(p. 20)
Petite rétro sur les dernières vacances.

Vie mode d'emploi

(p. 21)
L'été d'Aubervilliers.
Le programme de l'Office des retraités.

HABITAT ● 80 logements en accession à côté du futur parc de l'Ecluse, bd F. Faure

Une opération immobilière qui séduit

A peine commencée, la précommercialisation de la résidence du Parc des berges rencontre un franc succès. 28 appartements sont d'ores et déjà réservés

La maquette est une réplique au détail près de l'immeuble qui verra le jour dans une vingtaine de mois. Rien n'y manque. Même le futur parc de l'Ecluse sur lequel donnera le bâtiment est restitué fidèlement. Dans son bureau de vente, au 137 bd Félix Faure, Mickaël Amar, conseiller commercial, accueille les candidats à l'achat. Et il a le sourire. En à peine plus d'un mois, 28 appartements ont déjà été réservés. « Vu la qualité du programme, nous pensions que cela allait bien marcher. Mais à ce point-là, c'est exceptionnel », indique-t-il.

De fait, la résidence que va construire le promoteur Promogim rencontre un franc succès. Surtout pour les F4 et les grands F3 qui partent comme des petits pains. Du neuf et du standing, des conditions d'accession intéressantes, un environnement en plein devenir, le phénomène s'explique aisément. D'autant que, et tout le monde le sait, il existait peu d'offres de ce type sur la ville. Les promoteurs ne choisissaient pas cette banlieue. Mais, peu à peu, les choses changent à l'initiative conjointe de la municipalité et des promoteurs. Actuellement, cinq opérations sont en cours après Arc Promogim, rue du Landy. Et visiblement les gens sont demandeurs. A preuve, tous les acheteurs sont d'Aubervilliers.

Les prix au mètre carré oscillent entre 10 500 F et 13 000 F suivant l'exposition, la surface et l'étage. Des conditions de lancement valables jus-



Une résidence de standing avec clôture, double vitrage, parking, pierre marbrière et balcons.

qu'au début des travaux prévus en juin. Travaux qui s'achèveront fin 2001. Élément important, Promogim a négocié avec la Caisse d'épargne et le Crédit foncier l'octroi de prêt à taux préférentiel pour ses clients (taux fixe de 6 % ; TEG de 6,35 %). Résultat, il est possible de cumuler un prêt à taux 0 % prévu par le ministère du Logement pour l'achat d'une résidence principale dans du neuf et un prêt

bancaire à taux intéressant. A l'aide de simulations, Mickaël Amar aide à établir un plan de financement.

Autre prestation, les acheteurs peuvent personnaliser à l'avance leur logement en choisissant parmi 150 coloris de papiers peints, différentes moquettes, faïence et carrelage. Les appartements seront aménagés selon ces directives.

Frédéric Medeiros

● BUREAU DE VENTE

Promogim

137, boulevard Félix Faure.
Ouvert les lundi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h,
les samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.
Tél. : 01.43.52.31.51

AMÉNAGEMENT ● A la Porte de la Villette

Une nouvelle entrée de ville

Située sur Paris mais longeant Aubervilliers, la rue Emile Reynaud marque la frontière entre les deux villes au niveau de la Porte de la Villette. Débouchant d'un côté, avenue Jean Jaurès, et de l'autre, boulevard Félix Faure, cette voie devrait être complètement réaménagée par la Ville de Paris avant la fin de l'année.

Bien que la rue ne soit pas un axe

majeur, elle est à peine longue de 200 mètres, la nouvelle a son importance. En effet, outre le fait que cette requalification va contribuer à embellir l'entrée de la ville, elle aura un impact direct et positif sur les bâtiments qui la bordent. Une mise en valeur pour l'hôtel et la résidence étudiante qui viennent de se construire sur la ZAC Demars mais aussi pour

la Tour Pariférique dont l'attrait commercial sera renforcé.

Améliorer l'environnement de la tour Pariférique

On sait que le renouveau du quartier dépend en grande partie de la réoccupation de cette tour de bureaux. Des pistes sont évoquées. Des entreprises l'ont récemment visitée. Dans ce contexte, améliorer la qualité de son environnement ne peut que favoriser les négociations en cours. C'est au regard de ces enjeux que la municipalité a souhaité que la rue Emile Reynaud prenne un autre visage.

Le paradoxe voulait que la voie, qui n'a d'intérêt que pour Aubervilliers, soit située sur le territoire parisien. Après de nombreuses démarches faites par le maire Jack Ralite, élus et techniciens des deux villes se sont mis d'accord sur un projet. Paris s'est engagée à refaire la voie à sa charge. Aubervilliers en a tracé les plans. Les travaux d'un montant de 6,5 millions de francs devraient commencer en septembre et s'achever en fin d'année. Reste que ce calendrier est conditionné par un vote des élus parisiens. Il devrait intervenir au début de l'été.

Frédéric Medeiros

● Rue Emile Reynaud

PLAN DE CIRCULATION ET AMÉNAGEMENT

La rue sera scindée en son milieu par des îlots qui serviront d'espaces de stationnement. Devant la Tour Pariférique, une des deux voies sera interdite à la circulation et fera office de parvis. Des places seront prévues pour les autocars et les taxis devant le Village Hôtel. La chaussée ainsi que les trottoirs

seront complètement refaits à neuf. Un nouvel éclairage sera installé et des arbres supplémentaires seront plantés le long de l'axe et de l'espace vert. En venant de Paris, la rue sera en sens unique à droite devant l'hôtel et la résidence étudiante. En sens unique à gauche devant la Tour. Et en boucle à la hauteur de Darty.

Les travaux d'aménagement de la rue Emile Reynaud devraient commencer en septembre et s'achever en fin d'année.



DIMANCHE 21 MAI
de 14 heures à 19 heures

GRANDE FÊTE

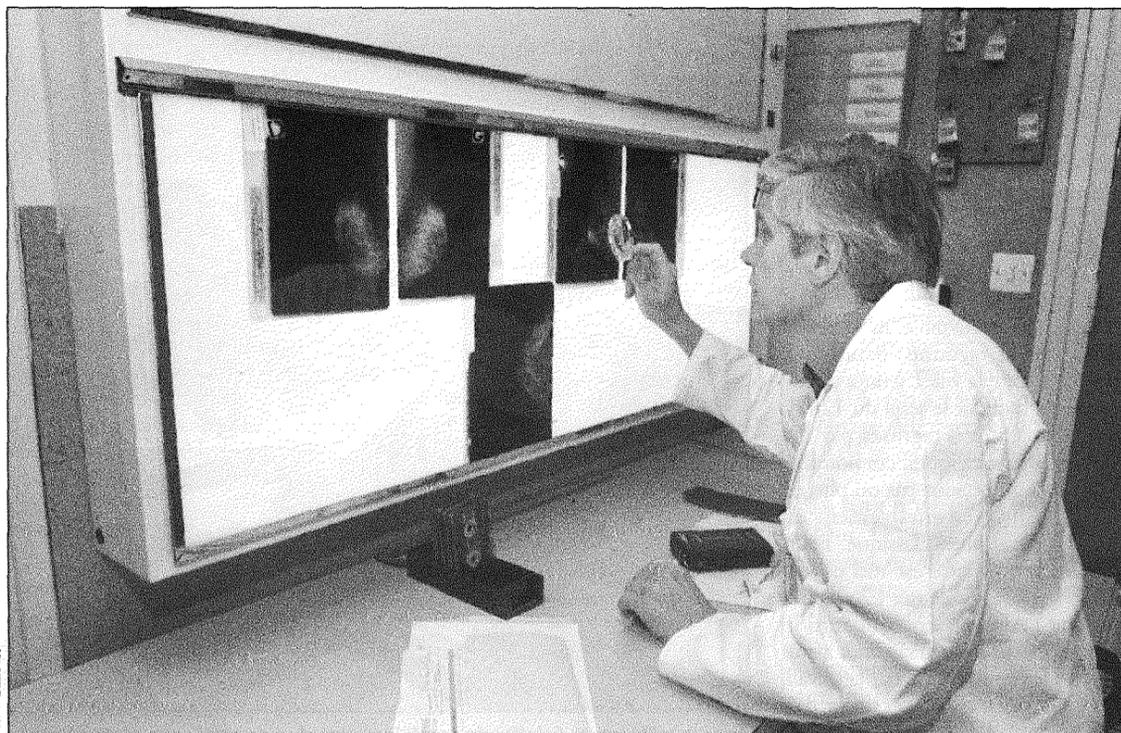
DE L'ACCORDEON CLUB

ESPACE RENAUDIE
30, rue Lopez et Jules Martin
Entrée libre

SANTÉ • Une maladie qui, prise à temps, se guérit dans 80 % des cas

Un dépistage gratuit du cancer du sein

Le Conseil général de Seine-Saint-Denis a lancé une campagne de prévention des cancers du sein dont l'objectif est de réduire de 30 % leur nombre. Une mammographie gratuite est proposée aux femmes âgées de 50 à 69 ans.



La mammographie peut être effectuée dans l'un des centres de radiologie agréés. Le cliché sera lu par deux radiologues et les résultats envoyés par courrier à la patiente et au médecin traitant.

Le cancer du sein est le plus fréquent des cancers de la femme et la deuxième cause de mortalité prématurée après les maladies cardio-vasculaires. En Seine-Saint-Denis, des études ont révélé une augmentation de 25 % de la mortalité par le cancer du sein en quinze ans. Or, pris à temps, il se guérit dans plus de 80 % des cas.

Les bénéficiaires sont informées par courrier

A l'instar de trente départements français, le Conseil général de Seine-Saint-Denis a lancé depuis septembre une campagne de dépistage systématique et gratuit en direction des femmes de 50 à 69 ans. Ces dernières ont déjà reçu ou recevront une lettre les invitant à bénéficier d'une mammographie gratuite dans l'un des centres de radiologie agréés dont la liste est jointe. L'invitation est alors valable trois mois.

En cas de dépassement de ce délai, il est quand même possible de s'en procurer une autre auprès de l'Ardepass*, une association départementale spécialement créée pour la prévention des cancers du sein. Le courrier parvient pendant le mois de la date d'anniversaire, dans le courant de l'année 2000 pour les années de naissance se terminant par un chiffre pair (de 1932 à 1950) et dans le courant de l'année 2001 pour les années de naissance se terminant par un chiffre impair (de 1931 à 1951). Dès réception de cette lettre, il faut prendre rendez-vous auprès d'un centre de radiologie agréé, comme le centre municipal de santé,

la clinique de la Roseraie, rue Henri-Barbusse, pour Aubervilliers.

L'examen est simple, rapide, efficace et non douloureux. Le cliché sera lu par deux radiologues et les appareils sont vérifiés tous les six mois. Les femmes ayant passé la mammographie recevront chez elle par courrier les résultats, un double sera envoyé au médecin de leur choix. En cas de résultat normal, une mammographie de dépistage sera proposée tous les deux ans jusqu'à l'âge de 69 ans pendant dix ans. En cas de résultat anormal, il est impératif de consulter un médecin. Bien souvent sont mises en

avant de petites anomalies, réclamant des analyses supplémentaires. Bien entendu, la réussite de cette campagne dépend de l'implication des femmes elles-mêmes.

Frédérique Pelletier

* L'Association de recherche et de dépistage des pathologies du sein en Seine-Saint-Denis regroupe le Conseil général, les caisses d'assurance maladie, la DDASS, les professionnels de santé du département, le comité départemental de la Ligue contre le cancer et associations de femmes.

NUMÉRO VERT

Pour plus d'informations un numéro gratuit le 0 800 50 42 37.

Vite dit

Vie de quartier

PIQUE-NIQUE À PISCOP

A l'initiative du comité de quartier Vallès-La Frette, une sortie pique-nique est organisée à Piscop le dimanche 14 mai 2000. Ce sera l'occasion de se retrouver en famille dans un cadre verdoyant pour se promener, jouer avec les enfants ou encore se reposer. Participation : 10 F par personne (gratuit pour les enfants de moins de 16 ans). Prévoir son pique-nique. Inscription : Boutique de quartier, 34, rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83.

Rendez-vous

NOCES D'OR

La prochaine cérémonie des Noces d'Or a lieu samedi 20 mai. Les couples qui ont cette année 50, 60 ans (voire 70 ans) de mariage peuvent s'inscrire auprès du CCAS, 6, rue Charron. Ne pas oublier de se munir du livret de famille et d'un justificatif de domicile.

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Le centre de gérontologie Constance Mazié, 4, rue Hémet, vous invite à participer à sa prochaine journée portes ouvertes, le samedi 20 mai. Au programme, animations et jeux, buvette et crêpes...

Insertion

AVEC CAP INSERTION

L'association CAP Insertion a ouvert un nouvel espace d'accueil pour tout public en difficulté. On y trouve :

- une aide à la rédaction de CV, courrier, démarches administratives
- une orientation vers les structures existantes
- des sorties culturelles et d'informations sur les métiers
- des ateliers de remise à niveau. CAP Insertion, 11, rue de La Coumeuve à Aubervilliers. Ouvert du lundi au vendredi. Renseignements et prise de rendez-vous au 01.48.33.33.29.

BIEN LIRE ET ECRIRE

Vous habitez le 93, vous avez le RMI ou l'API, vous parlez français, mais vous avez des difficultés à lire et à écrire. Cela pose des problèmes dans la vie de tous les jours ou pour trouver du travail. Vous n'êtes pas seul dans ce cas et voulez en sortir. Appelez Claire ou Sylvia à Passeport Pluriel au 01.48.40.39.48.

SANTÉ • Des actions de prévention sont menées dans les écoles

Mieux vaut prévenir que guérir

Depuis 1987, une équipe d'infirmières du Centre municipal de santé mène des actions de prévention dans les écoles. De l'hygiène bucco-dentaire aux rythmes de sommeil, elles donnent des clés aux élèves pour mieux vivre.



mieux grandir et de renforcer ses défenses immunitaires.

Les enfants se couchent de plus en plus tard. Très tard même pour certains. Ils ne dorment pas assez, s'inquiète la directrice de l'école élémentaire Firmin-Gémier, Mireille Choukroun. C'est important qu'une infirmière du Centre municipal de santé (CMS) informe les élèves sur les bienfaits du sommeil. Etre au lit de bonne heure permet de bien enregistrer les nouveautés apprises dans la journée, de

Autant de points positifs qu'Anne-Marie Tockert, infirmière au CMS, commente de manière ludique chaque année aux classes (488 en 1998-1999) de primaires et maternelles depuis bientôt dix ans. « C'est essentiel que les petits participent, qu'ils s'expriment avec leurs mots. On

rebondit toujours sur leur vocabulaire. On essaie de les responsabiliser, de leur faire comprendre qu'ils sont importants », souligne-t-elle. Une règle qu'elle applique de la même façon quand il s'agit d'un sujet plus délicat, comme la prévention sur les dangers de la drogue, de l'alcool et du tabac.

Pourquoi s'adresser à des enfants d'une dizaine d'années et non à des

Des sujets aussi délicats que la drogue, l'alcool ou les abus sexuels sont abordés de façon ludique par les infirmières du CMS.

adolescents ? A cet âge-là, les élèves sont beaucoup plus réceptifs, ils s'expriment encore de manière spontanée. Si l'infirmière sent qu'un élève rencontre ce type de problème dans sa famille, elle peut plus facilement l'amener à se confier à quelqu'un de son entourage. « Il faut rompre le silence. Les enfants ne doivent pas se sentir isolés. On leur explique qu'il faut parler à quelqu'un : grand-parent, voisin, institutrice, assistante sociale... pour leur redonner confiance en eux. On essaie de les rendre acteurs de leur propre vie », poursuit Anne-Marie Tockert. Et ce dans les affaires plus graves encore d'abus sexuel. Pour ce type de prévention, le travail se fait en collaboration avec le comité de pilotage de prévention des abus sexuels (qui regroupe des travailleurs sociaux, des médecins et des infirmières), les enseignants et les

parents dans les écoles élémentaires. Trois séances sont nécessaires pour informer sans alarmer.

Heureusement, le travail d'Anne-Marie Tockert n'est toujours aussi difficile. Dans le cadre de la campagne bucco-dentaire, elle et trois infirmières apprennent aux petits à se brosser régulièrement les dents, les informent sur les dangers du sucre de manière détendue. « Les enfants retiennent mieux ainsi. Ma fille m'a raconté que l'infirmière est venue avec une énorme dent factice pour leur expliquer les caries. Elle était à la fois impressionnée et amusée. Elle a ainsi bien retenu la leçon », précise Christine Savoyen, une mère d'élève.

Une grande enquête est lancée sur la ville auprès de 600 enfants pour évaluer l'efficacité de la campagne bucco-dentaire. Environ 3 000 bambins ont été visités l'année dernière. 99 classes de maternelle, CP, CE1. A chaque intervention, les enfants repartent munis d'une pochette remplie d'informations et d'adresses.

Frédérique Pelletier

Vite dit

INSERTION • Un centre d'aide par le travail, rue des Cités

Rencontres● **JOURNÉE DIOCESAINE**

Les communautés chrétiennes du 93, d'origines de tous pays, se retrouveront le samedi 6 mai 2000 à l'espace Rencontres pour la « Journée diocésaine des migrants ». Ce sera un temps de fête, de partage et de rencontre, et à 16 h, celui d'une table ronde sur le thème : « Vivre ensemble » avec Monseigneur De Béranger, évêque de Saint-Denis, et Jack Ralite, maire d'Aubervilliers.

● **RENCONTRES INTERRELIGIEUSES**

Le Groupe interreligieux de Seine-Saint-Denis pour la paix - 93 organise une semaine de rencontres et de débats avec les différentes communautés religieuses du département. L'un des principaux temps forts de cette initiative aura lieu à la cathédrale de Saint-Denis, avec une veillée interreligieuse le 18 mai, à 20 h. Renseignements au 01.48.20.78.86.

● **GROUPE ALEPH**

Le 28 mars dernier, les jeunes du groupe ALEPH contre le racisme et l'exclusion ont rencontré dans les locaux de l'Assfam (Association service social familial migrants) 19, rue de l'Union à Aubervilliers, un groupe de jeunes récemment arrivés en Seine-Saint-Denis apprenant le français. Des contacts ont été pris et des liens se sont noués autour d'un buffet. Les deux groupes ont déjà prévu de partager d'autres moments de détente.

● **CHANGEMENT D'HORAIRE**

L'Agence EDF-GDF (dont dépend Aubervilliers) a de nouveaux horaires d'ouverture. Vous voulez souscrire ou modifier un contrat, demander des renseignements sur votre facture ou connaître les modalités de règlements, régler votre facture, recevoir des conseils sur l'utilisation du gaz et de l'électricité... Vous pouvez vous présenter désormais du lundi au vendredi de 8 h à 18 h 45, 7, rue de la Liberté à Pantin. Vous pouvez téléphoner 24h/24, 7 jours sur 7 au 08.01.17.11.62.

« Travailler pour restaurer l'estime de soi »

Le soleil pénètre à flot dans l'atelier. Penchés sur leur ouvrage, Latifa et ses collègues s'appliquent à coller des petits morceaux de ruban sur des classeurs et Johnny susurre *Retiens la nuit*. L'ambiance est sereine, les travailleurs concentrés et détendus à la fois. Nous sommes ici dans le tout nouveau centre d'aide par le travail (CAT) d'Aubervilliers qui s'est ouvert en novembre 1999.

Chaque jour ouvrable, ils sont près de 70 adultes reconnus handicapés (un tiers habite la ville), jeunes et pré-retraités, à franchir le seuil du 128 de la rue des Cités. Fragilisés par des troubles psychologiques, ces hommes et ces femmes ne sont pas ou plus en mesure d'intégrer durablement un milieu professionnel classique. Pourtant leur savoir-faire est réel et leur bonne volonté évidente. C'est pour eux que l'AFASER*, en coopération profonde avec la municipalité, a mis en place le centre d'aide par le travail. Et surtout parce qu'« avoir une activité professionnelle restaure l'estime de soi », explique Thierry Beulné, directeur de ce lieu où l'on privilégie le social sans négliger la dimension économique.

« On peut dépanner pas mal de monde »

De la confection de boîtes pour un parfumeur de luxe, à l'entretien de parcs et de jardins en passant par le ramassage des balles de golf sur les greens de la région... « Les travailleurs du CAT savent faire bien des choses et apprécient la diversité des tâches qu'on leur confie, assure Marc Wolff,



Les travailleurs de l'atelier de conditionnement et de cartonnage jettent un dernier coup d'œil consciencieux à leur ouvrage avant de partir déjeuner.

responsable des sept ateliers du centre. On est en mesure de dépanner pas mal de sociétés, même les plus pressées... » Et puis, « ici, on travaille en équipe et dans la bonne humeur, assure Christian le moniteur de l'atelier façonnage. Même la musique se décide ensemble ! Rap, musette, techno ou nostalgie, chacun a droit à son quart d'heure... »

Une quinzaine de personnes veillent au bon fonctionnement du centre : sept moniteurs, un chef d'ate-

lier et un chauffeur-livreur constituent l'équipe technique, une animatrice, un psychiatre et une assistante sociale (à recruter d'urgence !) devraient assurer un suivi essentiellement psychologique et social. Enfin, une secrétaire, une comptable et le directeur se chargent de la partie administrative. A l'heure du repas, la pause-déjeuner réunit tout le monde dans une salle à manger spacieuse et coquette où le service est assuré par des travailleurs du centre.

En quittant cet espace protégé et chaleureux, on se dit que, fort heureusement, il existe encore des lieux où l'homme est au centre de tout.

Maria Domingues

*Association des familles et amis pour l'accueil, les soutiens, l'éducation et la recherche en faveur des personnes handicapées mentales.

● **CENTRE D'AIDE PAR LE TRAVAIL**
128, rue des Cités.
Tél. : 01.48.11.04.20

INITIATIVE • Des jeunes et un éducateur pour un projet original

A six sur une moto

Cela faisait un petit moment que l'idée leur trottait dans la tête. Qui, à 16 ans, n'a jamais rêvé d'avoir une moto ? Et puis, un jour, le petit groupe de copains en a parlé à Patricio. Patricio Ballirano est un éducateur de rue qui fait partie de l'équipe du club de prévention A travers la ville. Depuis trois ans, il travaille au contact des jeunes du quartier Villette-Quatre-Chemins. Il les connaît bien. Ils le connaissent tous.

« Autour de cette envie de faire de la moto, il y avait la possibilité de monter un projet éducatif intéressant », explique l'éducateur. D'autant que la démarche pouvait s'inscrire dans le cadre d'une initiative nationale intitulée *Un team, une ville*. Une manifestation pour les gamins des banlieues mis en valeur par cette compétition. Le temps de trouver des financements auprès de la Ville et de la Région et l'aventure peut commencer. Le Centre de formation d'apprentis de la Chambre des métiers basé à Pantin met à disposition un atelier. Franck Lechopier, un formateur du Cifap, se charge d'enseigner aux ados les rudiments de la mécanique. Il faut trouver une bécane. Patricio achète une Derby 50 GPR. Une mobylette déguisée en gros cube.



Ils ont entre 15 et 16 ans. La plupart sont collégiens à Jean Moulin. Ils voulaient faire de la moto. Leur rêve est en train de se réaliser.

Avec sa carrosserie, elle a vraiment l'air d'une grande. Souma, Falaye, Boulaye, Ousman, Dahaba et Tayrou sont aux petits soins pour l'engin. Les talents se révèlent. De l'avis général, Dahaba est le plus doué une clé à la main. Boulaye, lui, se voit plutôt en pilote. Entre les stages de conduite sur le circuit Carole et les mercredis après-midi à l'atelier, les semaines défilent. Et le grand rendez-vous se profile. Les 24 et 25 juin, toute l'équipe sera en Bretagne, à Pontivy, pour participer à la super finale d'*Un team, une ville*, avec, au programme,

des courses de vitesse et d'endurance, un gymkhana et des épreuves d'aptitude mécanique. Reste à régler un détail, pour avoir le droit de participer à la compétition, le groupe doit être complété par quatre jeunes entre 18 et 25 ans qui se chargeront de l'encadrement et de la communication de l'équipe. Alors, avis aux amateurs !

Frédéric Medeiros

● **CONTACT**
Fabricio Ballirano
Tél. : 06.84.42.71.53

● Services



A l'angle des rues Achille Domart et Dr Pesqué, le magasin Comme les grands habille depuis peu les petits.



La banque Franco-Portugaise a repris les locaux de cet ancien fleuriste, avenue de la République.

Photos : Marc Gaubert

EMPLOI ● Avec le retour de la société Magg

Des centaines d'embauches en perspective

Spécialisée dans la sécurité et le gardiennage, la société Magg réinstallera prochainement son siège à Aubervilliers. Ce retour (annoncé dans les numéros de mars et avril) sera marqué par la création de plusieurs centaines d'emplois dans le cadre du développement de ces activités et de l'application de la loi sur la réduction de la durée du temps de travail. En préambule à ces embauches, la société Magg, en partenariat avec le Plie (Plan local d'insertion par l'économique), la mission locale, l'ANPE et le service du développement économique de la ville, organise le 30 mai prochain un forum sur les métiers de la sécurité.

Une bourse aux candidatures, des CDD, des CDI, des contrats de qualification...

Ce forum permettra de présenter les métiers de la sécurité et de s'entretenir avec des professionnels sur les conditions d'exercice des métiers au

sein de leur entreprise. Une bourse aux candidatures sera également organisée. La société Magg profitera de cette circonstance pour collecter l'ensemble des CV qui lui seront présentés. Les postes d'agent de prévention et de sécurité sont proposés pour les remplacements de vacances (contrats de travail à durée déterminée) ainsi que dans le cadre de contrats à durée indéterminée. Des contrats de qualification seront aussi proposés pour les jeunes souhaitant s'orienter dans les métiers de la sécurité. Des agents d'accueil et des hôteses seront aussi recherchés.

Les compétences requises par le groupe Magg sont les suivantes : être motivé par les métiers de la sécurité, avoir une bonne résistance au stress et savoir garder son calme en toutes circonstances, être en excellente condition physique compte tenu de la pénibilité du métier, être capable de rédiger de courts rapports de synthèse. L'obligation légale est également

faite aux entreprises de sécurité de n'employer que des personnes ayant un casier judiciaire vierge.

Pour les personnes qui souhaiteraient bénéficier d'une aide pour préparer leur candidature, des modules d'aide à la réalisation du CV et de préparation à l'entretien d'embauche sont organisés chaque mercredi du mois de mai sur la plate-forme emploi de la mission locale. Gérard Laudy, coordonnateur de la plate-forme emploi au Plie et à la mission locale, est à la disposition des Aubervilliersiens qui désireraient avoir plus d'informations. On peut le joindre à la mission locale, 122 bis, rue André Karman, tél. : 01.48.33.37.11.

Claude Dupont

● FORUM SUR LES MÉTIERS DE LA SÉCURITÉ
Mardi 30 mai de 9 h à 17 h
Plate-forme emploi de la mission locale
64, avenue de la République.

Ce que j'en pense

La redynamisation du tissu économique

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



LA QUESTION DE L'EMPLOI est, à Aubervilliers comme ailleurs, la première préoccupation de chacune et de chacun. Pour la municipalité, c'est un travail quotidien de contribuer à y apporter des solutions.

Incontestablement, nous sommes actuellement sur le bon chemin. En témoignent deux chiffres et un article du journal *Le Monde* que nous publions page 11.

Les deux chiffres : dans le secteur privé, il y avait 17 800 emplois en 1997, il y en a 18 260 en 1998. Le chômage début avril 2000 a baissé de 8,64 % en un an.

Un flux d'emplois important

Oui, la création et l'arrivée de nouvelles entreprises sont un phénomène permanent et très important de la vie locale.

Oui, les efforts importants de la commune favorisant ou s'ajoutant aux initiatives privées ont permis une redynamisation du tissu économique qui s'est traduit par un flux d'emplois important en 1999.

Ainsi l'entreprise Sitex, fabricant de portes de sécurité, a mis en place son siège social de 50 salariés près de son atelier de la rue Heurtault.

Style net 1 et 2, atelier de fabrication textile soustraitant uniquement pour de grandes griffes du prêt-à-porter et de la haute-couture, a créé deux ateliers de 30 salariés chacun, avenue Jean Jaurès.

L'AFL (Association française de lecture), rue des Cités, société éditrice de livres scolaires avec 20 salariés.

La CNAV (Caisse nationale d'assurance vieillesse), un service de proximité de 15 salariés.

L'agence RNP, une entreprise de conception publicitaire de 30 salariés, rue des Gardinoux.

L'entreprise Mandon qui, outre qu'elle gère les marchés d'Aubervilliers, a installé sa menuiserie et ses 25 salariés au 10, rue du Landy.

Le traiteur de luxe Soukanoff, 10 salariés, et Télécatering, autre traiteur réservé aux plateaux de cinéma.

Best Montana, textile et prêt à porter, qui s'agrandit pour passer de 30 à 50 salariés.

La Plate forme du bâtiment, entreprise de vente d'outillage et de matériaux aux professionnels du BTP, filiale de Saint-Gobain qui, à ses 40 salariés va en ajouter 35 issus de son siège social parisien qu'elle rapatrie sur une friche industrielle restructurée boulevard Félix Faure.

Amif expansion, une menuiserie de 60 salariés relogée grâce à l'aide de la commune 174, rue André Karman.

Rue du Pilier, douze sociétés ont été implantées

Une intervention du même type, rue du Pilier, a permis, là aussi, d'implanter une douzaine de sociétés représentant 120 personnes. De même, sur les anciens terrains SED et Rambert, avenue Victor Hugo, plusieurs entreprises représentant une centaine de salariés. 60 salariés

aussi dans les entreprises nouvellement implantées au 27, rue de la Haie Coq.

Interxion, loueur d'espaces de télécommunications avec 25 salariés. Fnac Direct qui diffuse tous les produits Fnac par Internet avec 80 salariés et bientôt une centaine. Redskin, prêt à porter en cuir, 70 salariés. Atos Segif qui occupe déjà 200 salariés, ingénieurs système, informaticiens de haut niveau qui traite toute l'informatisation de la Bourse de Paris et vient de recruter 30 nouveaux salariés pour créer une plate-forme de télépilote à distance destinée à surveiller les équipements de fonderie, laminoir ou billetterie. L'entreprise Schindler, une société suisse première ascensoriste d'Europe s'est réimplantée dans l'ancien immeuble d'Airelec, rue du Landy.

Magg revient à Aubervilliers en créant 700 emplois

Il faut faire une place particulière à Magg à qui ce journal consacre une large place, (lire ci-contre) entreprise de sécurité et de nettoyage qui quitter Neuilly-sur-Seine pour se réimplanter à Aubervilliers avec 2 150 emplois dont 700 nouveaux sur 1000 m² de bureaux et Rhodia qui s'agrandit à côté de son centre de recherche sur 8 000 m² pour loger 400 emplois.

Enfin, il faut souligner le travail de la Miel (Maison de l'initiative économique locale) mise en place avec La Courneuve, Saint-Denis et Stains. Elle a accompagné dans leur développement 41 TPE (entreprises à 9 salariés) d'Aubervilliers et a accueilli près d'une cinquantaine de porteurs de projets dans les secteurs du commerce de détail, des services aux entreprises, transports et BTP. 5 d'entre eux ont d'ores et déjà créé leur entreprise.

Les moyens de formation : une question qui doit être prise rapidement

Tout cela explique, qu'autour de l'emploi, les conversations dans la ville sont beaucoup plus heureuses. Il reste cependant posé la question du niveau de formation demandé par nombre d'emplois nouveaux et qui exige des moyens de formation exceptionnels pour les chômeurs d'Aubervilliers. C'est une question capitale qui doit être prise en compte vite et avec ampleur.

Le constat que nous faisons des perspectives économiques à venir pour Aubervilliers doit en effet concerner tous ceux et toutes celles que frappe douloureusement le chômage.

De nouveaux atouts ont été conquis

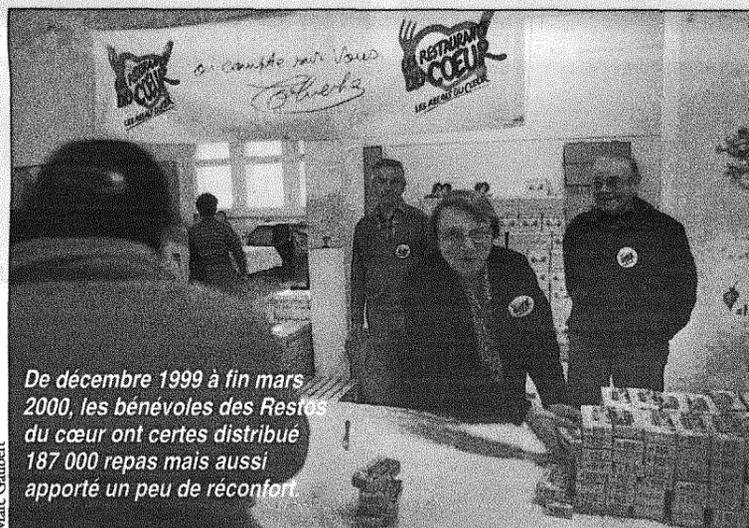
Avec la création de la Communauté de communes, la réalisation de l'aménagement de la Porte d'Aubervilliers, le projet de requalification de la RN2, la prolongation de la ligne 12 du métro et l'éventualité des Jeux olympiques en 2008 sur une partie d'Aubervilliers dans la Plaine Saint-Denis, de nouveaux atouts ont été conquis ou sont en train de l'être.

SOLIDARITÉ ● Aux Restos du cœur

187 000 repas ont été distribués

2 677 personnes ont bénéficié des repas distribués par les Restaurants du cœur cette année à Aubervilliers. « Nous avons accueilli 728 familles, dont 127 très démunies, de décembre 1999 à fin mars 2000 », précise Raymond Champion, responsable des Restos du cœur sur le département. L'année dernière, l'association créée par Coluche et présente sur la ville depuis quatre ans a distribué 187 000 repas à 716 familles. « On est heureux que leur nombre se stabilise », poursuit Raymond Champion.

Boulevard Anatole France, dans les locaux agréables mis à la disposition des Restos du cœur par la municipalité, une quarantaine de bénévoles, avec à leur tête Jeanine Vannier, une jeune retraitée de la Seita, se sont relayés sur la commune pour décharger les camions de nourriture, distribuer les repas, mais aussi apporter un peu de réconfort à ces Albertivilliersiens. Pendant l'été, neuf Relais du cœur restent ouverts en Seine-Saint-Denis (les plus proches se trouvent à La Courneuve et Saint-Denis). S'ils



De décembre 1999 à fin mars 2000, les bénévoles des Restos du cœur ont certes distribué 187 000 repas mais aussi apporté un peu de réconfort.

permettent d'abord aux familles les plus défavorisées de trouver un espace d'accueil et d'écoute, ils peuvent ponctuellement leur fournir une aide alimentaire. « Nous ne pouvons pas laisser ces familles sans aucun recours », admet Raymond Champion. L'année prochaine, une antenne

locale des Relais du cœur devrait ouvrir ses portes à Aubervilliers, boulevard Anatole France. En attendant l'hiver prochain, l'épicerie sociale de l'Afana, 44, boulevard Anatole France, vient en aide aux personnes les plus démunies.

Frédérique Pelletier

Avec le Capa

AUTOUR DE VAN GOGH ET MONET

◀ **Dimanche 21 mai**
Visite d'Auvers-sur-Oise et de Giverny.

Départ en car à 8 h 30 devant le centre d'arts plastiques Camille Claudel, 27 bis, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.41.66

Inscriptions les mardi et jeudi de 14 h 30 à 19 h 30.

Tarif pour la journée : 235 F pour les personnes vivant ou travaillant à Aubervilliers.

Circulation rue des Fillettes

Depuis le 25 avril, mise en sens unique d'une partie de la voie

Une partie de la rue des Fillettes est en sens unique depuis le mardi 25 avril 2000. Il s'agit de la portion comprise entre les rues Saint-Gobain et du Pilier. Depuis cette date, la circulation se fait dans le sens de la rue Saint-Gobain en allant vers la rue du Pilier.

Les automobilistes arrivant de Saint-Denis doivent désormais emprunter les rues du Pilier, Waldeck Rochet et Saint-Gobain avant

de pouvoir rejoindre la rue des Fillettes.

Cette décision municipale, prise conjointement par les municipalités d'Aubervilliers et de Saint-Denis, a fait l'objet d'un arrêté permanent qui vise à assurer une plus grande sécurité des usagers, piétons ou automobilistes et une meilleure fluidité de la circulation dans la rue des Fillettes, passablement encombrée par l'activité économique qui s'y déroule.

M. D.

INSOLITE • Des enfants de l'école Joliot Curie ont rencontré Zinedine Zidane au Stade de France

Leur rendez-vous avec Zizou

Les flashes crépissent, les journalistes se précipitent, Zinedine Zidane fait son entrée dans l'Auditorium du Stade de France encadré par deux gamins d'Aubervilliers, Alexia et Yannis. Les enfants de la classe d'Isabelle Thomas et une partie de celle de Sandrine Widemann ne sont pas prêts d'oublier la matinée du 18 avril.

Ce jour-là, 34 élèves de l'école Joliot Curie ont rencontré Zizou, champion du monde et star du football. Invités par une grande marque de jouets, les enfants ont accompagné Zidane pendant toute la durée de sa prestation. En échange de leur participation, ils ont tous été équipés de chaussures, chaussettes, short, maillot et d'une montre.

Cette aventure d'un jour a commencé avec Abdelak Kedadouche, alias Coco, Albertivillarien de souche, devenu chef de projet au Stade de France. « Je devais choisir des enfants du 93, explique Coco. Je voulais y intégrer le fils d'un couple d'amis. Quand la mère m'a suggéré d'y associer toute sa classe, j'ai accepté d'autant plus vite que les enfants venaient de Joliot Curie, mon ancien école, et des 800, le quartier où j'ai grandi. »

Tout était en place pour une matinée insolite

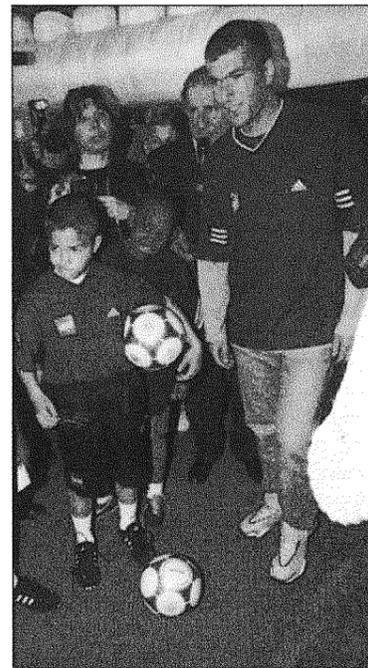
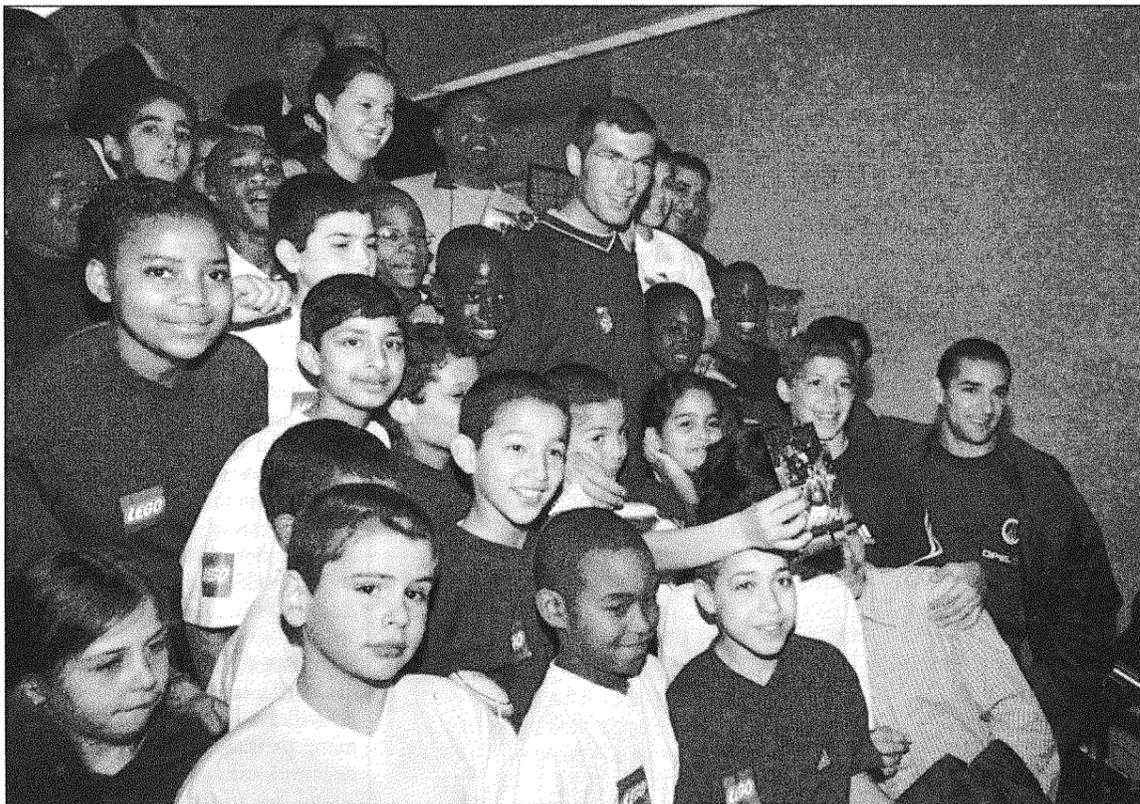
Il ne restait plus qu'à convaincre la maîtresse, Isabelle Thomas. « Cette enseignante dynamique ne s'est pas fait prier, a reconnu Coco. Tout était en place pour cette matinée insolite. »

Après un déjeuner pris dans les tribunes, face à la belle pelouse du Stade de France, un car de la ville est venu chercher le groupe.

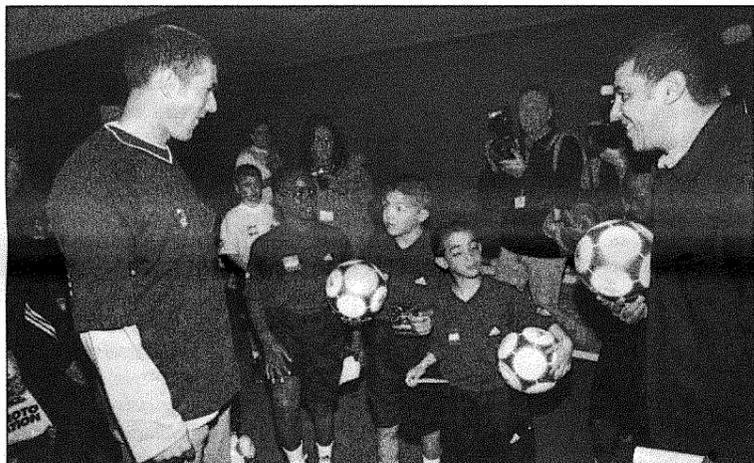
Abasourdis par l'attitude des photographes qui les ont un peu bousculés pour approcher Zidane, les enfants ont regretté de ne pas avoir eu plus de temps à partager avec lui. Ce qui ne les a pas empêchés d'afficher une conduite et un comportement exemplaires appréciés des organisateurs. Le surlendemain, remis de leurs émotions, les écoliers ont fait le bilan de cette journée pas comme les autres. Bien résolus à « recommencer si l'occasion se représentait », ils ont décidé de reprendre contact avec Zinedine Zidane, via Internet.

Cette journée mémorable leur a prouvé qu'il n'est pas vain d'avoir de grands rêves. Les fans de Zidane en ont réalisé un.

Maria Domingues
Photos de Marc Gaubert



Entourés par les jeunes, Zizou tente une séance de tirs au but rendue difficile par la cohue des journalistes et photographes.



Zidane et Coco discutent « ballon » avec Kevin, Yannis et Nader.



Les enfants ont testé en avant-première un jeu de football miniature.



Pause déjeuner pour Isabelle Thomas et ses élèves dans les tribunes.



Après le musée, ils ont visité les vestiaires du Stade de France

• Les riders de La Villette

« Faites-nous une place »

De ce bâtiment, on nous jette des fruits pourris, de celui-là, des canettes pleines », expliquent John, Vladimir, Clément, Lassana, Abdel, Axel, Jacky, Marc et les autres en désignant deux immeubles. Mais il en faut plus pour décourager ces jeunes « riders ». Vifs et agiles, ils ne se sentent bien que leurs rollers aux pieds. On peut les voir déambuler à toute vitesse entre les tours de La Villette. « Comme on n'a pas de rampe ni de lieu approprié, on patine sur

ce que l'on peut... » Escalier, bancs publics, rampe d'accès aux immeubles... tout est bon pour ces adolescents nés et grandis dans ce quartier peu propice à leur activité. Décidés à se faire entendre, une dizaine de membres du groupe, qui fédère une quarantaine de jeunes du quartier, s'est présentée un soir à une réunion du comité de quartier. « D'abord surpris, les gens ont été impressionnés par le ton et leurs propos à la fois revendicatifs, raisonnables et surtout très corrects », se

souvent la coordonnatrice du quartier, Halima Mekarbec.

Fort de ce premier point marqué auprès de l'opinion publique, les riders de La Villette placardent partout des affiches où s'étaient leurs besoins : « un bout de terrain et une rampe de rollers » dans le quartier où ils pourraient patiner « sans déranger les gens... » Les personnes susceptibles de les aider dans leur démarche peuvent contacter la coordonnatrice à la boutique de quartier au 01.43.52.67.97. **M. D.**



Marc Gaubert

● **AMÉNAGEMENT** Depuis plus de 15 ans, Aubervilliers investit à la Plaine, vaste zone d'activités qui s'étend sur Aubervilliers, Saint-Ouen et Saint-Denis. Aujourd'hui, après des années d'efforts, de nombreuses entreprises nouvelles s'y installent et font renaître ce poumon économique y créant nombre d'emplois. Une évolution nette que la presse nationale a relevé.

Le Monde

La Plaine Saint-Denis séduit les promoteurs immobiliers

Après plusieurs années d'espoirs déçus, ce vaste territoire aux portes nord de Paris, autour du Stade de France, commence à attirer des dizaines d'entreprises. Le prix relativement bas du mètre carré n'est pas étranger à cet engouement

Un air de mode souffle sur la Plaine Saint-Denis. Des dizaines d'entreprises de la nouvelle économie, de la haute technologie, de la recherche, du prêt-à-porter et des loisirs s'installent sur ce vaste territoire qui s'étend sur 700 hectares au nord de Paris, de la porte de la Chapelle au Stade de France. Après une quinzaine d'années consacrées à l'élaboration d'un projet urbain ambitieux, et presque autant de temps à attendre les promoteurs, les élus des communes de la Plaine, et en particulier ceux de Saint-Denis et d'Aubervilliers, voient avec satisfaction leurs terrains commercialisés.

Il y a peu, les investisseurs prêts à miser sur le développement de la Plaine étaient pourtant rares, très rares. Mais les temps changent. Au Mipim, le plus important salon des professionnels de l'immobilier, qui s'est tenu à Cannes au début du mois de mars, les responsables de Bouygues Immobilier avaient le moral au beau fixe : ils s'apprentent à commercialiser à Saint-Denis 55 000 mètres carrés de bureaux le long de l'avenue François-Mitterrand, percée entre la nouvelle station du RER et le Stade de France. Malgré la qualité de l'immeuble, ils n'espéraient attirer que des services administratifs. « Il y a un an, les entreprises ne voulaient pas du tout entendre parler de cet emplacement ; il y a six mois, elles acceptaient de le regarder ; depuis trois mois, elles s'y intéressent plus sérieusement, explique Eric Mazoyer. Nous avons des contacts pour le siège d'un grand groupe international ». Autre exemple, la banque américaine Morgan Stanley a décidé d'investir 500 millions de francs (plus de 75 millions d'euros) dans un immeuble de bureaux de 33 000 mètres carrés au Carrefour Pleyel.

Les élus ont été les premiers à croire, dès 1985, aux atouts de ces terrains remarquablement situés de part et d'autre de l'autoroute A 1 entre Paris et l'aéroport Roissy-Charles de

Gaulle. Après avoir dessiné, avec l'aide d'architectes de renom, les grandes lignes de ces nouveaux quartiers, ce sont eux qui ont convaincu les pouvoirs publics de choisir Saint-Denis pour y construire le Grand Stade qui allait accueillir la Coupe du monde de football en 1998. Ils ont ainsi obtenu, outre la couverture de l'A 1 à travers Saint-Denis, un renforcement de la desserte en transports en commun de tout le secteur. Celle-ci vient d'ailleurs d'être complétée par l'inscription au contrat de plan Etat-région du prolongement de la ligne 12 du métro vers Aubervilliers.

« La réussite de l'implantation du Stade de France a permis de prouver que tout ce secteur n'était ni un coupe-gorge, ni une gigantesque banlieue embouteillée, se félicite Jack Ralite, maire (PC) d'Aubervilliers. On découvre aussi que ce lieu historique de production industrielle et de création a réussi sa mutation. » Et pour Patrick Braouezec, son homologue communiste de Saint-Denis, « s'il reste encore des clichés sur la Plaine, nous avons su faire reconnaître les qualités du site ».

Le quartier situé autour du stade profite largement de cet engouement. Des grandes surfaces commerciales et de loisirs s'y installent les unes après les autres. Un hôtel de 100 chambres et des bureaux pour les jeunes entreprises sur Internet sont en projet. Les programmes de logement commencent à trouver preneurs. « Les investisseurs ont compris qu'avec moins de dix minutes pour rejoindre le centre de Paris, nous sommes encore mieux desservis par les transports en commun que la Défense », explique Jean-Claude Bordigoni, directeur de Plaine-Développement et de la Sanem, la société d'aménagement du quartier du Stade de France, dans laquelle l'Etat est majoritaire.

« Les promoteurs sont également sensibles à la cohérence du projet urbain, explique M. Bordigoni. La volonté des élus de maintenir le cap



P. Guignard/Documentation française

d'un aménagement maîtrisé les rassure sur l'avenir du site. » M. Bordigoni sait que les programmes commercialisés à Saint-Denis doivent proposer un environnement irréprochable. « Les directeurs des ressources humaines des entreprises sont les plus difficiles à convaincre. Il ne suffit pas de leur dire que les accès aux immeubles peuvent être sécurisés. Il faut leur proposer un niveau de services supérieur à ce qui se fait ailleurs. » Les aménageurs veillent donc à ce que rien ne manque dans les nouveaux quartiers de bureaux : salles de gymnastique, cafés, kiosques à journaux, fleuristes et même dentistes.

Mais c'est sans aucun doute la volonté des aménageurs de maîtriser les charges foncières qui explique l'attrait actuel pour la Plaine. « Les investisseurs ont compris qu'ils pourraient résoudre ici l'équation de base de beaucoup d'entreprises : trouver de grands espaces autour de 1 500 francs

de loyer [annuel] le mètre carré », explique Gérard Boileux du cabinet immobilier Richard Ellis. Pour Philippe Crauk, du cabinet Jones Lang LaSalle, « la différence de prix avec d'autres quartiers est telle, que cela représente une économie de plusieurs dizaines de millions de francs par an pour une entreprise ». Alors que les loyers de la ZAC Paris-Rive gauche, autour de la bibliothèque François-Mitterrand, dans le 13^e arrondissement, commencent à rattraper ceux du quartier d'affaires de la Défense, et que dans le centre de Paris ils peuvent dépasser les 3 000 francs du mètre carré, les entreprises voient dans la Plaine une alternative séduisante.

A ceux qui mettent en garde contre cet engouement, soulignant qu'avant la débâcle immobilière des années 90, Saint-Denis était déjà présenté comme un quartier promoteur, Stéphane Theuriau, de

Morgan Stanley, répond : « Le marché dans ce secteur a été fauché par la crise, mais c'est aujourd'hui un quartier très différent de ce qu'il était il y a dix ans ». En outre, les élus de la Plaine Saint-Denis rappellent qu'ils ont bien l'intention de maîtriser les charges foncières du secteur : « Nous resterons très vigilants sur l'évolution des prix de l'immobilier sur nos communes, même si cela flambe partout, assure M. Braouezec. Non seulement parce que nous savons que c'est un de nos atouts. Mais également parce que nous voulons que les gens qui s'installent ici s'y sentent bien, que les entreprises génèrent des emplois pérennes, et qui s'adressent le plus possible aux habitants de la Plaine. »

(14 avril 2000)

Christophe de Chenay et Sophie Fay
Avec l'aimable autorisation du journal *Le Monde*

EN ESPÉRANT LES JEUX OLYMPIQUES DE 2008

De nombreuses entreprises s'installent sur la Plaine Saint-Denis, mais aussi à Paris, autour de la porte d'Aubervilliers, de part et d'autre du périphérique. Le quartier Pont de Flandre en face de La Villette est ainsi déjà complètement loué : le Club Méditerranée, Pierre et Vacances ainsi que Groller Interactive y ont leur siège. Sur la Plaine proprement dite, les anciens entrepôts des Magasins généraux ont été transformés en studios de télévision et en plateaux de tournage. Un pôle textile s'est formé avec, entre autres, Pronuptia, la City et Kookai.

Le commerce en ligne s'installe avec Fnac-Direct, des câblo-opérateurs et des courtiers en télécommunications. Plusieurs centres de recherche, comme ceux d'EDF et de Rhodia, ont choisi de s'y développer. Et les responsables de la candidature de Paris-Ile-de-France aux JO de 2008 choisiraient des sites de la Plaine pour y installer le village olympique, le bassin nautique, le centre des médias et peut-être le vélodrome... à proximité d'un Stade de France à vocation olympique.

C. de C. et S. F.

Les Echos

La Plaine Saint-Denis bouge. Partout, aussi bien près du Stade de France qu'à côté de la tour Pleyel ou à proximité des portes de la Chapelle et d'Aubervilliers, on ne voit que grues, chantiers, espaces provisoires de commercialisation. Deux ans après l'inauguration du Stade de France, dix-huit mois après la Coupe du monde de football, les réticences des opérateurs et des investisseurs semblent avoir disparu. Mieux : les professionnels de l'im-

Le retour en grâce

meuble estiment que ce territoire proche de Paris, bien desservi par les transports en commun, RER et métro notamment, et par la route, est en train de devenir le plus promoteur de l'Ile-de-France.

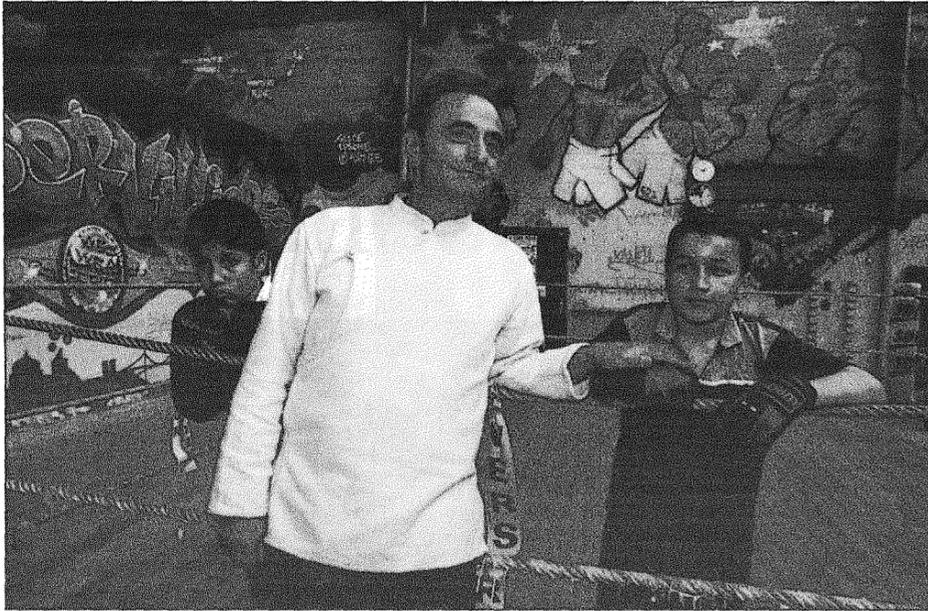
L'engouement est tel que plusieurs centaines de milliers de mètres carrés de bureaux et de locaux d'activités sont d'ores et déjà programmés.

Les maîtres d'ouvrage ne craignent pas – au moins à court et moyen terme – une éventuelle surcapacité.

Le prolongement de la ligne 12 du métro (Porte de la Chapelle-Mairie d'Aubervilliers, avec création de deux stations) et le projet d'un nouveau tramway dit « des Universités » devraient rendre encore plus attractive la Plaine Saint-Denis aux yeux des candidats à la délocalisation. Seule zone d'ombre : le marché du logement n'a pas vraiment décollé. De ce point de vue, le retour en grâce de la Plaine risque de prendre davantage de temps. (3 mars 2000)

Avril à Aubervilliers

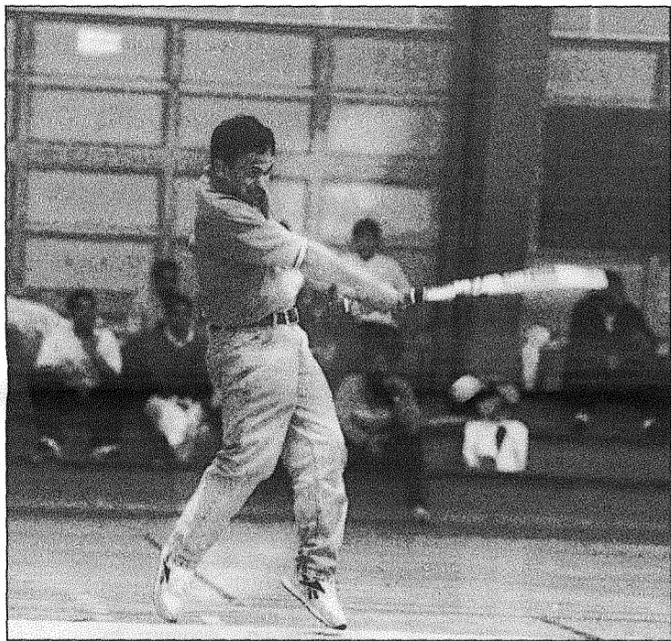
Photos : Marc Gaubert et Pascal Reynaud



26 avril : visite de l'acteur et comédien Richard Borhinger à ses « filleuls » de la section boxe anglaise qu'il a accepté de parrainer au collège Jean Moulin.



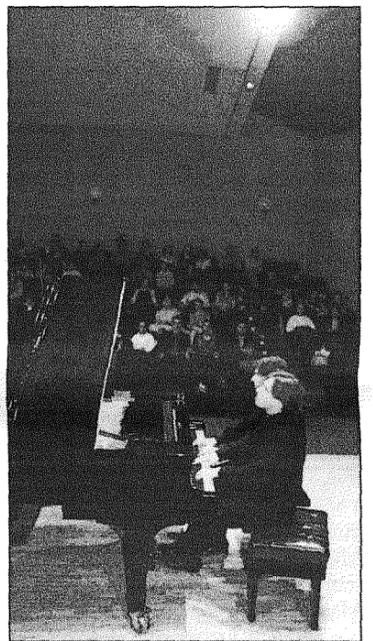
1^{er} avril : les commerçants du quartier Cochenec organisaient une super brocante. C'est la deuxième du genre, une troisième est prévue à l'automne.



23 avril : le gymnase Guy Moquet accueillait un tournoi de cricket organisé par le Northern Cricket Club d'Aubervilliers.



29 avril : le groupe d'Indans'Cité, déjà vainqueur du concours départemental, participait au concours régional de danse organisé à Montreuil.



18 avril : le Conservatoire national de Région présentait le duo Trivella.



20 avril : intervention des pompiers suite à un accident qui a fait se renverser un flacon de produit toxique.



26 avril : Jürgen Jache exposait ses photos du Tour de France dans le hall de la mairie. A voir jusqu'au 30 mai.



22 avril : le 287 Rock'n Roll Café organisait une soirée de solidarité avec l'Orphelinat mutualiste de la Police nationale.

Revue de presse

Solidarité. « Face à l'afflux des demandes de familles en difficulté, la ville d'Aubervilliers a décidé d'ouvrir une épicerie solidaire », annonce *Le Parisien* (5 avril). A partir de l'automne prochain, les familles déshéritées viendront y faire leurs courses comme dans n'importe quelle autre boutique (...) Les denrées ne seront facturées qu'à hauteur de 10 % de leur montant réel. (...) 400 bénéficiaires devraient être retenus dans un premier temps : familles monoparen-

tales, érémites, handicapés, personnes surendettées. »

Multimédia. Dans une page consacrée au Métafort, *L'Humanité* (12 avril) souligne : « La cité numérique accueille des laboratoires propices à la réalisation de projets artistiques, économiques ou sociaux axés sur les nouvelles technologies. (...) On trouve au Métafort cinq jeunes sociétés. Toutes ont des résultats performants (...). Elles prennent le temps de gagner la confiance de milliers

d'internautes afin de ne pas céder au marché les contenus de ce qu'elles ont créé. Le Métafort les héberge, leur fournit l'aide technique et administrative qu'ils ne peuvent s'offrir. L'hybridation des compétences se poursuit, non sans rencontrer de nouvelles incompréhensions, notamment en ce qui concerne la légitimité de la structure à investir le terrain économique. »

Commerce. « Carrefour s'impose avec 1 000 emplois », titre *Le Parisien* (12 avril). Les élus locaux ont fait leur choix entre les trois enseignes candidates à la course à l'implantation dans le futur centre commercial de la porte d'Aubervilliers (...) Côté emplois, Carrefour a annoncé son intention d'en créer près d'un millier au lieu de 580 comme prévu initialement. Les 400 emplois supplémentaires proviendront de l'implantation d'un centre Internet sur le site de la porte d'Aubervilliers (...) Concernant les petites surfaces, il promet de

maintenir leur existence pendant au moins cinq ans... »

Culture. « Épatant, brillant, étonnant... », s'enthousiasme *Le Parisien* (26 avril) pour *Un conte d'amour* d'Emmanuel Demarcy-Mota joué au Théâtre de la Commune. « Or s'émerveille devant la légèreté de ce théâtre débordant d'humour et de créativité (...). Un feu d'artifice d'esprit qui laisse des scintillements qui font plaisir à voir dans les yeux des enfants. »

EDUCATION ● Une charte pour favoriser la lecture

Villes-lecture de tout le pays, unissez-vous !

En mairie s'est récemment tenue l'assemblée constituante des villes-lecture, une initiative de l'Association française pour la lecture dont les membres sont engagés dans le développement d'un accès plus large des citoyens à la lecture et à l'écriture.

Une journée de réflexion autour des outils de développement de la lecture, la constitution d'une Fédération des villes-lecture, a réuni en mairie les élus d'une quinzaine de municipalités, des enseignants, des chercheurs, des représentants du ministère de la Culture. « Le terme Villes-lecture désigne les communes mettant en œuvre des actions concertées afin de promouvoir les conditions de développement de la lecture et de l'écriture », explique Yvonne Chenouf, présidente de l'Association française pour la lecture (AFL).

Créée en 1967, l'AFL installée rue des Cités a un rayonnement national. Elle regroupe des parents, enseignants, bibliothécaires, éducateurs, chercheurs, professionnels du livre, élus locaux, militants de vie associative, syndicale et politique. L'AFL mène des actions visant à développer



● ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA LECTURE (AFL)
65-67, rue des Cités.
Tél. : 01 48.11.02.30
Web : <http://www.lecture.org>

les usages sociaux de l'écrit et à généraliser des innovations dans le domaine des politiques de lecture. Elle accorde beaucoup d'importance aux travaux conduits en liaison avec les terrains.

Une mise en réseau des actions

La discussion s'est articulée autour de trois principaux points. Il a été ciblé le rôle de la commune dans la mise en œuvre d'une politique globale de lecture. « Celle-ci ne doit plus être une simple addition des interven-

tions menées dans les bibliothèques, les écoles, les centres de loisirs, les associations ou dans les structures de lutte contre l'illettrisme, a expliqué le responsable de l'AFL. Il s'agit de favoriser une réflexion transversale de tous les acteurs et une mise en réseau des actions ». Jack Ralite a parlé « d'un espace public nouveau de démocratie ». Le maire a évoqué la démarche de sa ville. « La place de la lecture dans la politique municipale s'exprime notamment par son inscription dans l'élaboration du

Contrat de ville », a-t-il précisé.

Il a été rappelé les actions de l'AFL depuis 1989 : la création des bibliothèques centres documentaires (BCD), la charte des Villes-lecture, les actions du ministère de la Culture, les classes-lecture, la tenue d'Assises nationales de la lecture en 1997.

Enfin, il a été discuté des statuts d'une Fédération des Villes-lecture et d'une Charte des villes. « Cette fédération est conçue comme un outil dont les villes se dotent pour s'aider mutuellement à développer une poli-

tique globale de nature à faire progresser le rapport à l'écrit de leurs habitants », reprend Yvonne Chenouf. « Les intentions sont bonnes, s'est félicitée Dominique Chelot, responsable des bibliothèques à Aubervilliers. Cette mise en réseau des compétences et des moyens peut effectivement permettre d'améliorer la situation dans des villes comme la nôtre où la faiblesse du lien avec la lecture se lit dans le faible taux de fréquentation des bibliothèques ».

Frédéric Lombard

Carnet

Nomination à La Poste

PIERRE MONTARNAL vient d'être nommé directeur d'établissement au bureau de Poste Aubervilliers-principale (avenue de la République). Il remplace Danielle Revest, nommée dans les Hauts-de-Seine. Pierre Montarnal était auparavant à Paris, aux Services financiers. Il est aujourd'hui à la tête d'un bureau qui regroupe une centaine d'employés.

Un décès



FREDO BAI, est décédé cet été. Retiré à Lagny-sur-Marne la nouvelle n'a été connue que récemment à Aubervilliers. Italien de naissance, Fredo s'était illustré dans l'histoire locale en figurant au nombre des Albertivillariens engagés lors de la guerre d'Espagne, dans les Brigades internationales. De retour en France, Fredo était très

connu dans le centre-ville pour avoir notamment longtemps tenu un café, rue de la Commune de Paris.

A tous ses proches, *Aubermensuel* témoigne sa sympathie.

Une centenaire



JULIETTE ROLAND a 100 ans. Le 30 mars 2000, jour de son anniversaire, elle était hospitalisée suite à un petit accident. Ce qui ne l'a pas empêché de recevoir cadeaux, fleurs et félicitations avec le sourire. Mère de deux enfants et arrière-arrière-grand-mère, « Juju » pour les intimes, habite Aubervilliers depuis 1924. Intrépide mamie, toujours de bonne humeur, elle fréquente régulièrement les activités de la résidence pour personnes âgées de son quartier, le foyer Salvador Allende. Jean-Jacques Karman, maire-adjoint et président du comité consultatif de la Villette, lui a remis un bouquet et souhaité un prompt rétablissement au nom de la municipalité.

Deux nouvelles coordonnatrices de quartier



CÉCILE DURVEL vient d'être nommée coordonnatrice du quartier Sadi Carnot-Firmin Gémier. Elle remplace Mamadou Keita, parti travailler dans les services municipaux de Pantin. Cette jeune fille de 25 ans, originaire d'Evreux, nous vient du Blanc-Mesnil où elle occupait depuis quelques mois un emploi-jeune au sein de la mission Contrat de ville. Cette ancienne étudiante de l'IUP de Villette (en aménagement et développement territorial) a fait de l'animation auprès des enfants mais aussi au sein du Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés.

NADINE HOUNNOU, 31 ans, succède, dans le quartier Victor Hugo-Canal, à

Evelyne Begusseau désormais en poste au sein de Plaine Commune. Ancienne lycéenne scolarisée à Aubervilliers, elle habite actuellement dans la commune et termine une maîtrise en Sciences de l'éducation à l'université Paris 8. Avant de postuler à ce poste qu'elle trouve « intéressant de par les projets engagés, notamment dans le domaine de la citoyenneté », elle a acquis plusieurs expériences d'animation dans des structures enfance et jeunesse.

A l'image de leurs collègues des autres secteurs, ces deux nouvelles recrues ont pour rôle d'établir un lien entre les habitants et les élus, de régler les problèmes immédiats des habitants, d'organiser et d'animer les comités consultatifs de quartier.

Médillés du travail

Promotion du 1^{er} janvier 2000
GRAND OR. N. Besnard, A. Morin.

OR. G. Boule, N. Brisset, C. Eugénie, G. Germanicus, F. Lechardeur,

C. Miériot, G. Poupard, M.-C. Slagmulder.

VERMEIL. H. Addour, S. Arib, J. Artaut, J. Bertram, C. Bertrand, M.-F. Beudin, T. Bouquerel, C. Bourez, M. Cabarrus, E. Carrasco, A. Yalioua.

ARGENT. F. Aggoun, H. Auger-Bracha, C. Baudin, A. Ben Aissa, L. Bourremana, M. Bourouina, G. Casano, M. Chelli, M.-F. Collette, M. De Gennes, J. Debarle, C. Dicharry, M. Drean, S. Geschwindermann, A. Hadjaren, M. Kernou, F. Khem, J. Le Blanc, D. Magnet, B. Mansouri, C. Mas, S. Cesard, M. Challal, M. Cornilius, J. Dailly, A. Dallier, L. Fournier, A. Gueneis, J. Lacroze, P. Liénard, J.-P. Loizeau, S. Lukic, J.-M. Mangin, D. Marino, J. Matore, R. Mettendorff, J.-P. Poisson, A. Queval, M. Ras, M. Sauvet, D. Thomas, C. Mourrot, C. Viargues, M. Watremetz, M. Messaoud, F. Pageot, M. Pawiroredjo, R. Pinson, R. Pouget, G. Renault, M. Ribeiro, A. Rocquencourt, M. Rodrigues, C. Ruet, R. Sammartino, M.-C. Sivade.

CONSEIL MUNICIPAL ● Le budget vient d'être adopté

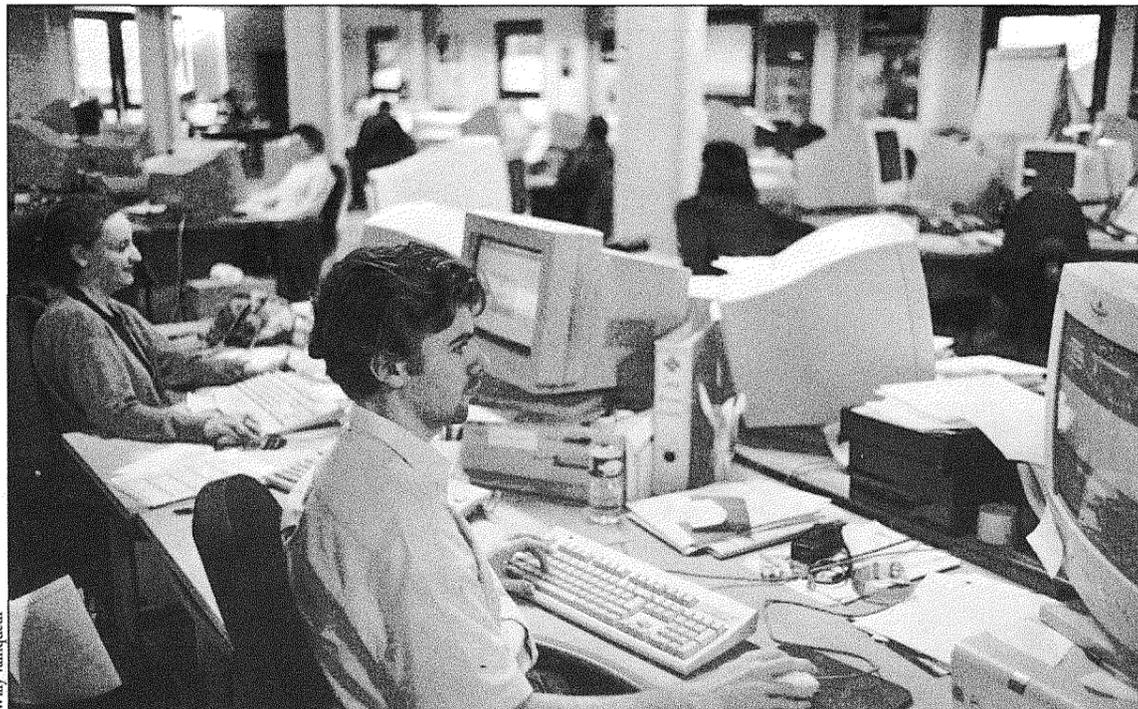
Priorité à l'emploi

La séance du conseil municipal du 29 mars a été consacrée au vote du budget 2000. Parmi les priorités, l'accent sera mis sur l'emploi, le logement et l'amélioration du cadre de vie.

C'est le dernier budget de la mandature et, avec lui, Aubervilliers entre de plain-pied dans le troisième millénaire. Budget charnière, il nous dit le chemin parcouru et nous indique dans quelles perspectives de développement nous souhaitons continuer d'inscrire notre ville. » Jack Ralite, sénateur-maire, a, au cours d'un exposé très détaillé, présenté les lignes forces du budget 2000. Revenant sur le chemin parcouru depuis 1995, il a tenu à dresser un bilan approfondi des actions engagées par la municipalité. Un bilan lucide, où ont été pointés les motifs de satisfaction comme les manques. Jack Ralite a notamment rappelé que, malgré un contexte socio-économique difficile, des efforts considérables avaient été faits en matière d'investissement. « Quasiment toutes les propositions du programme municipal ont été réalisées ». Entre 95 et 99, c'est plus de 605 millions de francs qui auront été consacrés à équiper et à aménager la ville. 605 millions auxquels il faut rajouter les 130 millions prévus cette année. Avec le renouveau du centre-ville et la mise en valeur du territoire de la Plaine, la ville s'est ainsi dotée d'atouts pour l'avenir. Un mouvement qui va se poursuivre avec, pour le centre, le réaménagement des rues Ferragus et Pasteur et la réhabilitation du centre de santé, et pour la Plaine, la naissance du quartier de la Porte d'Aubervilliers.

L'intercommunalité et la démocratie locale

Autre motif de satisfaction, deux dossiers essentiels ont avancé plus vite que prévu. Celui de l'intercommunalité, avec l'association d'Aubervilliers et de quatre de ses voisines au sein d'une Communauté de communes, et celui de la démocratie locale avec la



4 à 5 000 emplois pourraient être créés sur les deux ou trois ans à venir. Déjà de nouvelles entreprises s'installent comme Redskin ou Fnac Direct (sur la photo).

mise en place des comités consultatifs de quartier. Deux outils qui marquent une volonté de mieux gérer la ville au quotidien tout en s'ouvrant de réelles perspectives de développement.

Finalement, le pari de tenir les équilibres financiers tout en continuant la mise en œuvre du programme municipal aura été tenu malgré le contexte. Aujourd'hui, l'heure est à l'embellie tant au niveau national qu'au niveau local. Pour autant, et même si la reprise économique commence à se faire sentir, Aubervilliers compte toujours 7 000 chômeurs et doit répondre à une forte demande sociale. En faisant de l'emploi la priorité du budget 2000, la municipalité a l'ambition de faire baisser ce chiffre

de manière significative. Avec le redémarrage de la Plaine Saint-Denis et l'engagement de la Ville dans les projets économiques de la Communauté de communes, 4 à 5 000 emplois pourraient être créés sur les deux ou trois ans à venir. Déjà, de nouvelles entreprises s'installent comme Redskin ou Fnac Direct.

Le logement et le cadre de vie sont les deux autres grandes priorités

Outre l'emploi, le logement et l'amélioration du cadre de vie seront les deux autres grandes priorités de ce budget. Concernant le logement, la Ville aidera l'Office à réhabiliter son patrimoine tout en consacrant des moyens financiers significatifs pour

réduire l'habitat insalubre dans le parc privé et lutter contre le saturnisme. Grâce à l'accord passé avec l'Etat et la CGLS (Caisse de garantie du logement social), l'Office HLM disposera de 240 millions de francs sur six ans pour mener des travaux dans le parc HLM. Pour cette année, en plus de la réhabilitation du 112 Cochenec faite par l'Office sur ses fonds propres, ce plan permettra la réhabilitation des 42-50 boulevard Félix Faure, du 20 et des 31-39 rue Bordier, auxquels pourrait se greffer, à l'automne, le 10 rue Hémet. Soit, au total, un programme de réhabilitation pour 807 logements. A cela, il faut ajouter ce qui est fait pour favoriser la construction de programmes immobiliers en accession ou en location

(sur les ZAC Dubois, Marcreux et Pont-Tournant notamment).

Côté cadre de vie, et en lien avec la démarche quartier, une attention particulière sera portée à tout ce qui touche à l'environnement et aux questions de proximité.

Poursuivre ce qui a été engagé

Avec 658 millions de francs de fonctionnement et près de 130 millions d'investissement, le budget 2000 s'attachera également à poursuivre ce qui a déjà été engagé dans d'autres domaines (santé, jeunesse, solidarité, sécurité...). Pour en conclure avec les chiffres, il faut également signaler les 250 millions obtenus pour la réhabilitation des lycées Jean-Pierre Timbaud et Le Corbusier. A ce sujet, Jacques Salvator, maire-adjoint à la santé et conseiller régional, a rappelé les différents partenariats engagés avec la Région. Partenariats qui pourraient encore se développer. « En ce moment le coût de l'argent est peu élevé. N'hésitons pas à recourir à l'emprunt. Cela nous donnera la possibilité d'engager des opérations lourdes sur lesquelles des partenaires institutionnels comme la Région sont prêts à nous aider financièrement ».

Enfin, et la nouvelle fera plaisir à tout le monde, la pression fiscale, tant pour la taxe d'habitation que pour la taxe professionnelle, a été revue à la baisse. Un effet conjugué des choix de la municipalité et de la Communauté de communes, et de réformes gouvernementales. « Nous avons le souci de ne pas augmenter les difficultés des familles et notamment des couches moyennes sur lesquelles porte la plus grande partie du poids de la taxe d'habitation », a expliqué Jack Ralite.

Après différentes interventions (lire ci-dessous), le budget 2000 a été voté à une large majorité. Seul le groupe de M. Labois s'est abstenu.

● Les interventions des élus (extraits)

EVELYNE YONNET, conseillère municipale, présidente du groupe des élus socialistes et républicains

(...) « Globalement, notre groupe approuve les grandes orientations proposées. Un recours plus marqué à l'emprunt nous permettra d'accompagner nos efforts d'investissement. Notamment en ce qui concerne l'entretien et l'amélioration du patrimoine scolaire et la promotion d'Internet à l'école. Le budget 98 avait consolidé notre politique de quartier avec la mise en place des comités consultatifs. Celui de 99 s'était concentré sur les questions ayant trait au logement. Faire de l'école une priorité pour le budget 2000 nous paraît un moyen de répondre aux attentes fortes exprimées par les enseignants, les parents et les élèves.

Quant au plan de redressement de l'OPHLM dans lequel la Ville sera amenée à intervenir financièrement, notre groupe souhaite que cette participation soit conditionnée à la mise en œuvre d'un certain nombre d'objectifs. Qu'il s'agisse de la sécurité, du contrôle des charges ou d'une politique patrimoniale de l'Office.

Par ailleurs, nous avons quelques

désaccords et interrogations sur plusieurs subventions à des associations, qu'il s'agisse d'Auberquartiers, de Zingaro, de l'association pour l'initiative RN 2000, du Parlement international des écrivains et de Citécâble. (...) »

SYLVAIN ROS, maire-adjoint, Les Verts

(...) « Partie prenante de la gauche plurielle, il nous semble important de participer pleinement à la gestion de la municipalité et nous voterons donc en faveur de ce budget. On pourrait, bien sûr, faire quelques critiques ou remarques sur tel ou tel point. Pour ma part, je me contenterai de souligner ce qui me semble le plus positif. Ainsi, au chapitre des satisfactions, on peut retenir le démarrage de la Charte de l'environnement, l'aménagement des berges du canal, l'achèvement du parc du Marcreux et le début des travaux concernant celui du Pont Tournant. Par ailleurs, en tant que président du comité du quartier Paul Bert, je me félicite de l'ouverture d'une maison de l'enfance sur ce secteur. (...) »

CARMEN CARON, maire-adjointe,

présidente du groupe des élus communistes et républicains

(...) « Nous approuvons l'ensemble des orientations de ce budget. Malgré les difficultés auxquelles la Ville est confrontée, nous gardons le cap que nous nous étions fixés en début de mandat. Signe encourageant, avec des moyens limités nous arrivons à marquer des points importants. Mais il est évident qu'au regard de ses besoins sociaux, Aubervilliers, à l'égal de plusieurs autres villes de la petite couronne, devra tôt ou tard bénéficier d'un traitement particulier. Car, malgré le plan Etat-Région 2000-2006 qui prévoit un certain rattrapage pour l'est francilien, du chemin reste à faire pour réparer les oublis du passé.

Concernant le budget proprement dit, plusieurs choses sont à retenir. D'abord il faut noter que celui-ci est marqué par un allègement de la pression fiscale. Pour financer un certain nombre de projets importants, nous allons donc recourir à l'emprunt. En ce moment, les taux sont bas. Il s'agit d'en profiter tout en restant raisonnable pour ne pas trop peser sur les exercices futurs.

Deuxième élément, parmi les

actions municipales, la priorité sera très clairement donnée à la lutte contre le chômage. Alors que celui-ci avait augmenté de 37 % entre 89 et 95, sa hausse s'est limitée à 4 % entre 95 et aujourd'hui. En fait, depuis deux ans, la tendance est en train de s'inverser. Avec la plate-forme emploi, les chantiers-écoles, les emplois-jeunes, la charte du développement économique, le Plie et la Miel, la municipalité a œuvré dans ce sens. Des contacts ont été pris, de nouvelles entreprises arrivent. Le projet de la Porte d'Aubervilliers ouvre des perspectives. Reste que 7 000 Albertivillariens sont toujours sans emploi. D'où la volonté de la municipalité d'accentuer encore ses efforts. (...) »

JEAN-JACQUES KARMAN, maire-adjoint, groupe communiste Aubervilliers au cœur

(...) « Notre groupe va voter ce budget car nous pensons que, dans l'ensemble, il va dans le bon sens. Cependant, il aurait fallu faire plus en ce qui concerne le logement et la question des dégradations au quotidien. Pour le chômage, sans minimiser la chose, Aubervilliers est au même

niveau que d'autres communes. Par contre, face aux problèmes de logement, elle est confrontée à une situation qui sort de l'ordinaire. L'habitat insalubre est une plaie pour notre ville. C'est simple, nous sommes la commune du département qui a le plus de mal logés. Si cette forme d'exclusion qui touche le parc privé n'est évidemment pas de la responsabilité de la municipalité, elle se doit de renforcer ses interventions pour lutter contre. Et l'Etat a sa part à prendre dans cette action. Autre problème, la question de la mixité sociale dans les cités HLM. Pour éviter les ghettos, il est indispensable de préserver une certaine diversité. Or, on constate que les gens qui en ont les moyens ont tendance à quitter la ville. Pour les retenir, il faut absolument leur offrir un environnement de meilleure qualité. D'où la nécessité d'agir plus efficacement contre les dégradations au quotidien. (...) »

RAYMOND LABOIS, conseiller municipal, Forces unies et de progrès

(...) « N'ayant pas été associés à l'élaboration de ce budget, nous ne prendrons pas la parole sur le sujet et nous nous abstenons lors du vote. (...) »

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 26 avril

Logement et cadre de vie

La mise en application des décisions prises lors du vote du budget 2000, le plan de déplacement urbain (PDU), une étude sur la requalification du centre-ville et une discussion sur le logement ont occupé l'essentiel des débats.

La séance a débuté avec les questions présentées par Bernard Vincent, maire adjoint à la sécurité des biens et des personnes, à la circulation et au stationnement, et notamment celle concernant le Plan de déplacement urbain (PDU). Pour l'instant, le PDU n'est qu'un document d'orientation de planification urbaine qui vise à limiter le flux de la circulation en Ile-de-France et à améliorer la qualité de l'air par la même occasion, en favorisant les modes de déplacements doux, c'est-à-dire la marche, le vélo et les rollers. Encore au stade de projet, le PDU a fait l'objet d'un rapport réalisé par la Communauté de communes. Il comporte 14 articles et recense les avis formulés par les 9 villes concernées. Pour sa part, Aubervilliers a demandé la prise en compte de deux points : sa demande de classement de la ligne de bus 65 en réseau principal bus et son souhait de voir le carrefour Hôtel de Ville classer pôle du réseau principal PDU, ceci en raison de l'arrivée programmée du métro et de l'existence de quatre lignes de bus.

Adopté à l'unanimité des présents, ce rapport va permettre le déclenchement de l'enquête publique prévue à partir du 15 juin et jusqu'à la mi-juillet.

Poursuite des rénovations

Le premier adjoint, Gérard Del-Monte, a pris la suite des débats en exposant la mise en œuvre des décisions adoptées lors du vote du budget. Parmi les 22 délibérations soumises à l'assemblée, on notera : la reconstruction du marché du Vivier dont la transformation totale devrait coûter plus de 4 millions de francs, les travaux de viabilité de la future rue Waldeck Rousseau qui reliera, à terme, la rue de La Courneuve et le boulevard



Anatole France, et la réfection du revêtement du mail Benoît Frachon.

Bon nombre de conventions qui lient la municipalité à des associations ont été examinées afin d'autoriser le maire, Jack Ralite, à les signer. C'était le cas, entre autres, d'Aubervilliers-Loisirs qui a en charge l'organisation des vacances et des centres de loisirs élémentaires et d'Indans'Cité qui fédère et enseigne le modern jazz à près de deux cents jeunes filles.

A la suite d'une intervention sur le câble du conseiller municipal René François, qui tient ses collègues régulièrement informés des progrès et des travaux de la Siprec, l'opérateur que la municipalité a désigné pour le mettre en place, Jacques Monzauge, maire adjoint à la formation professionnelle, a émis le souhait qu'un document simple et explicite soit élaboré et mis à la disposition de la population afin que tout le monde comprenne bien les enjeux du câble et des emplois hautement qualifiés qui peuvent en découler. Carmen Cabada Salazar a suggéré que ce sujet

soit expliqué dans les comités consultatifs de quartiers.

Discussion de fond sur le logement

Après que le maire-adjoint Roland Taysse ait rapporté plusieurs questions touchant au logement et à l'urbanisme, Jean-Jacques Karman, maire-adjoint au développement économique, a saisi l'opportunité du vote de la question 130 (la vente d'un immeuble communal à l'OPHLM) pour aborder le sujet des expulsions. Pierre Ringot, maire-adjoint et président de l'OPHLM, a expliqué que l'Office n'était plus en mesure de supporter les impayés de loyers, certaines dettes dépassant parfois les 100 000 F.

Tandis que Raymond Labois, conseiller municipal, apportait son soutien à l'attitude « ferme et raisonnable » de l'OPHLM, Marcelle Place, conseillère municipale, témoignait de sa vive inquiétude face à l'augmentation du nombre des expulsés, concernant le privé comme le public, qu'elle reçoit lors de ses permanences hebdomadaires.

Suite à une longue discussion animée, tous les élus se sont accordés pour reconnaître que la question du logement était un problème de société et que les nombreuses contradictions existantes parasitaient les débats. Roland Taysse les résumait ainsi : « L'OPHLM ne peut pas absorber les impayés sans mettre en péril sa propre survie, déjà fragile. D'un autre côté, nos concitoyens nous ont aussi élus sur cette tradition qui voulait qu'à Aubervilliers on n'expulse pas... Vraisemblablement, il y a des mécanismes d'entraide et de soutien qui ne fonctionnent pas bien. Il y a donc urgence à bâtir des cohérences de travail. » Devant la complexité de la situation, encore aggravée par le phénomène croissant des squats, le maire, Jack Ralite, a demandé au président de l'Office de fournir un rapport très détaillé sur l'état des loyers impayés. Le maire a souligné la qualité de la discussion qu'il a qualifié d'« enrichissante et nécessaire » et l'importance « de s'orienter différemment ».

Un pôle gérontologique

Enfin, Carmen Cabada Salazar a présenté la création d'un pôle de coordination gérontologique médico-social dans les nouveaux locaux du centre de santé : « Le nombre de personnes très âgées étant en constante augmentation, leur dépendance s'accroît aussi. Il apparaît opportun et utile d'améliorer et d'optimiser les services qu'on peut leur apporter. » Cet espace, installé dans le centre de santé, serait un lieu spécialisé et de coordination. Adopté à l'unanimité, ce projet fera l'objet d'une demande de subventions auprès du Conseil régional d'Ile-de-France.

EQUIPEMENT ● Une grande enseigne pour le futur quartier commercial

Un Carrefour à la Porte d'Aubervilliers

Trois groupes étaient en concurrence : Auchan, Carrefour et Géant Casino. Le 11 avril, la commission d'élus chargée du choix de l'enseigne a tranché.



Le dossier de la Porte d'Aubervilliers avance à grande vitesse. En mars, le conseil municipal se prononçait en faveur de la création de la ZAC (Zone d'aménagement concerté). Première phase prévue : la construction d'un centre commercial et l'aménagement des voiries. Quelques jours plus tard, un accord de co-développement, garantissant d'importantes retombées pour la ville, était signé par Jack Ralite,

sénateur-maire, avec les partenaires privés de l'opération. Restait, pour boucler le dossier, à choisir parmi les trois grandes enseignes désireuses de s'implanter à Aubervilliers, celle qui s'occuperait de l'hypermarché.

Après l'étude des dossiers et plusieurs auditions, une commission

composée du maire, de Patrick Braouezec, député-maire de Saint-Denis, et de Jacques Poulet, président de la communauté de communes, vient de trancher. Ce sera Carrefour. « Nous avons décidé de choisir, parmi des candidatures très proches les unes des autres dans leurs propositions,

celle qui est apparue comme la mieux disante eu égard à l'intérêt d'Aubervilliers et de la communauté de communes », a expliqué Jack Ralite. Carrefour s'est ainsi engagé sur plusieurs points. Un : il va créer un millier d'emplois. Deux : il va ouvrir sa centrale d'achat aux petits commerçants pour qu'ils bénéficient de prix préférentiels. Trois : il va contribuer au maintien des moyennes surfaces implantées dans la ville. L'ouverture du centre commercial est prévue pour 2003. Reste que ce dossier sera d'abord soumis à autorisation de la commission départementale de l'équipement commercial. Sa décision, qui n'est pas encore complètement acquise, interviendra de façon définitive à l'automne.

Rencontres

● SUR L'AGENDA DU MAIRE

Le lundi 17 avril, Jack Ralite, sénateur-maire, a reçu à l'Hôtel de Ville une quarantaine d'étudiants de Paris VIII intéressés, dans le cadre de leur formation, à découvrir les structures culturelles d'une ville. Les jeunes ont poursuivi leur matinée en rendant visite au Métafort et aux Laboratoires d'Aubervilliers. Le jeudi 20, le maire a participé aux Assises nationales des missions locales qui se sont déroulées au Palais des congrès. Le vendredi 21, Jack Ralite et les maires de Pantin, du Bourget, du Blanc Mesnil et de La Courneuve ont rencontré le Préfet à propos de l'organisation logistique de la grande fête de la RN 2 qui aura lieu le 28 mai. Le mardi 25, il est allé rendre visite aux dirigeants et aux employés de l'établissement Rhodia (anciennement Rhône-Poulenc) installé sur la Plaine. Ce centre de recherche, qui emploie 440 personnes dont 300 scientifiques, va s'agrandir et accueillir 400 salariés supplémentaires d'ici la fin de l'année.

● VIE ASSOCIATIVE

Fin mars, Jacques Salvator, maire-adjoint à la Santé et président du comité local de l'Apajh (Association pour adultes et jeunes handicapés), a accueilli à l'externat médico-pédagogique (EMP) Romain Rolland l'assemblée générale annuelle de la section départementale de cette association. Cette rencontre, où chacun a pu évoquer ses activités, a été aussi l'occasion de présenter à tous les locaux entièrement rénovés de l'EMP où enfants et adolescents handicapés mentaux sont pris en charge par des éducateurs et des instituteurs spécialisés.

● RENCONTRES INTERNATIONALES

Les 1^{er} et 2 avril, des représentants de Cologne, Iéna, Turin, Barcelone et Aubervilliers se sont retrouvés à Saint-Jeoire. Cette réunion, à laquelle participait Bernard Sizaïre, syndic chargé des Relations internationales, avait pour but de préparer des rencontres internationales de jeunes sur le tourisme et l'environnement qui se dérouleront en juillet. Le programme détaillé de cette manifestation a été mis au point. Cinq thèmes ont été retenus : l'eau, les déchets, la transformation du paysage, le tourisme et la culture, le tourisme et l'économie.

● MÉDAILLÉS DU TRAVAIL



Le mercredi 19 avril, 116 médaillés du travail ont été honorés. Présidée par Jack Ralite, en présence de Pascal Beaudet, maire-adjoint à la Citoyenneté, et de Marcelle Place, Raymond Labois, Françoise Giulianotti et Jacques Reboux, conseillers municipaux, la cérémonie s'est déroulée dans les salons de l'Hôtel de Ville.

● JOURNÉE SANS VOITURE

Judi 20 avril, Bernard Vincent, maire-adjoint à la Circulation et au Stationnement, et Sylvain Ros, maire-adjoint à l'Environnement, ont réuni différents partenaires des services publics (commissariat, direction départementale de l'Équipement, services techniques municipaux...) pour préparer l'organisation de la Journée sans voiture qui se déroulera à l'automne.

● PARRAINAGE SPORTIF

Le mercredi 26 avril, en présence de Carmen Caron, maire-adjointe à l'Enseignement, Richard Bohringer est venu au collège Jean Moulin pour parrainer la section sportive de boxe anglaise éducative.

A l'affiche

● HONNEUR AUX SPORTIFS

Rencontres et récompenses

Pour clôturer une année sportive riche en médailles et titres, la municipalité, via son service des sports, organise une soirée entièrement dédiée au monde sportif, le 11 mai.

A cette occasion, le service municipal des sports a invité les représentants et des pratiquants de l'ensemble des associations sportives d'Aubervilliers. Depuis quelques années, plusieurs clubs ont vu le jour. Avec eux le choix en matière de sport s'est enrichi de pratiques aussi diverses que le patinage, le cricket, le karaté, la danse modern'jazz, le football, l'escrime, etc. Près de 400 personnes sont attendues à ce grand rendez-vous annuel. Si des remises de récompenses sont au programme, l'objectif de la soirée est aussi de permettre à tous ces pratiquants, entraîneurs et dirigeants d'activités et de clubs de mieux se connaître.

Le 11 mai, à l'espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur.
Entrée sur invitation.

● MODERN'JAZZ

Indans'Cité cartonne

Après le concours départemental, remporté le 4 mars à Saint Ouen, le groupe « ados avancés » du club Indans'Cité s'attaquait le 29 avril au régional avec la même chorégraphie *Killer* signée de la chorégraphe du club, Habiba.

Aubermensuel ne manquera pas d'informer ses lecteurs des résultats obtenus.

● FOOTBALL AMERICAIN

Journée découverte

Le club de football américain, les Flash, de La Courneuve organise une journée découverte de ce sport insolite qu'il pratique avec brio depuis plusieurs années. Toute la journée du samedi 27 mai, le Parc de La Courneuve accueillera cette manifestation destinée à populariser et familiariser le public avec les règles et la pratique de ce sport, qui se joue avec les pieds et les mains et un ballon ovale. Importé des Etats-Unis d'Amérique, ce type de football particulier a recueilli un écho favorable auprès de nos très proches voisins de La Courneuve qui accumulent titres et victoires depuis la création des Flash.

Renseignements au 01.48.35.17.18.

QWAN KI DO ● En dix ans, cette section du CMA a triplé ses effectifs

Un club énergique

En vietnamien, Qwan Ki Do signifie Voie de l'énergie vitale. C'est peut-être ce qui explique le dynamisme de ce club qui, en dix ans, a triplé ses effectifs et collectionne les champions. Rencontre avec la famille des Qwan Ki Do-shin (pratiquants) d'Aubervilliers.

Dans leur kimono noir, orné d'un dragon jaune, une cinquantaine d'enfants se poursuivent bruyamment dans la salle de sport du lycée Le Corbusier. Au signal, ils se rassemblent et se rangent. Le gymnase redevient silencieux, l'entraînement du lundi peut commencer, animé par Serge Latour, professeur de Qwan Ki Do.

Créé il y a dix ans, le club est devenu une section du club municipal d'Aubervilliers (CMA) en 1991. Parti avec quelques adultes et une vingtaine d'enfants, il affiche aujourd'hui 122 adhérents, âgés de 6 à 77 ans.

Synthèse des arts martiaux vietnamiens et chinois, le Qwan Ki Do, ou Voie de l'énergie vitale, est désormais une discipline reconnue et affiliée à une fédération nationale.



Les moins de 13 ans représentent 60 % de l'effectif de la section Qwan Ki Do du CMA.

Lors des derniers championnats de France, le club d'Aubervilliers s'est illustré en arrivant placé ou gagnant dans presque toutes les catégories. Sélectionnée en équipe de France, Yasmina Mokdad est revenue des championnats d'Europe, qui se sont déroulés à Milan le 8 avril, avec une médaille de bronze.

« Des parents formidables »

Fiers des résultats de leurs Qwan Ki Do-shin, parents et dirigeants mêlent leurs efforts pour aplanir les difficultés qui surgissent invariablement. Accueillie par le lycée Le Corbusier, la section vit au rythme des lycéens. « Le mois prochain, ce sera la période des examens. On va encore nous mettre à la porte du gymnase et nos

enfants vont être baladés d'un bout à l'autre de la ville », explique Odette. Parmi les parents actifs « il y a Hocine Ait, qui nous accompagne dans toutes les compétitions, se félicite le président de la section, Michel Hérisson. Il s'occupe de son fils mais aussi de tous les gamins présents, il les aide à s'habiller, les encourage... Je citerai aussi Denis Cosson ou Thierry Guillemin qui nous apportent un soutien précieux. On a vraiment des parents formidables. »

Parce qu'il pense que « le Qwan Ki Do est une école de volonté et d'humilité », Hocine y a inscrit son fils de 12 ans, Medhi, il y a six ans. Parce que sa maman voulait qu'elle sache se défendre, Samantha, un très petit gabarit malgré ses 9 ans, pratique

depuis trois ans et vient de décrocher son premier titre de championne de France.

Des parents et des dirigeants mobilisés, un encadrement compétent, des pratiquants motivés... la section Qwan Ki Do a encore de beaux jours devant elle.

Maria Domingues

● RENSEIGNEMENTS

Gymnase Le Corbusier

1, rue du Dr Michaud.
Tél. : 01.48.33.74.57
Les lundis et jeudis de 18 h 30 à 21 h 30
Les adhésions s'échelonnent entre 580 F et 1 080 F, suivant les âges et l'ancienneté.

CYCLISME ● Rondes de nuit avec les amateurs

La nocturne cycliste



Mardi 16 mai 2000 à partir de 20 heures.
Départ devant le collège Diderot.

Pour cette course qui se déroule en partie la nuit, le club municipal d'Aubervilliers attend près de 120 coureurs amateurs qui évoluent en Nationale. Ils devront parcourir 82 km,

soit une cinquantaine de tours.

Ce rendez-vous annuel des cyclistes avec le public aubervillarien est suivi comme chaque année par des centaines de fidèles.

La nocturne est organisée par le

CMA cyclisme avec le soutien logistique du service municipal des sports et la collaboration précieuse des services techniques de la ville.

Les rues du Commandant l'Hermier, Danielle Casanova, du Pont Blanc et Réchossière délimitent le périmètre de la course. Afin d'assurer la sécurité des coureurs et celles des spectateurs, la circulation y sera interdite quelques heures avant la course qui s'achève, en règle générale, aux alentours de 22 h 30.

Le stationnement sera interdit à partir de 17 h et jusqu'à 22 h 30. Il est donc vivement conseillé aux riverains et habitants des rues concernées de ne pas laisser leur véhicule en stationnement, sous peine de les voir enlever.

En attendant, bonne course et que le meilleur gagne !

M. D.

● AVIS AUX AUTOMOBILISTES

Pour limiter les désagréments, l'attention des automobilistes est attirée sur les interdictions de stationner et de circuler de 17 h à 22 h 30.

● Gymnastique artistique féminine

Les 27 et 28 mai 2000
Compétition FSGT inter-clubs

L'initiative de la section gymnastique artistique du CMA, des groupes « Emulation » et « Loisirs », composés de filles âgées de 6 à 15 ans et issues de plusieurs clubs du département, vont pouvoir mesurer leurs forces et leur niveau au cours d'une compétition organisée les 27 et 28 mai prochains.

Les meilleures repartiront avec des médailles.

● Gymnase Guy Moquet

Les 27 et 28 mai
A partir de 9 heures
rue Edouard Poisson.
Entrée libre et gratuite

BADMINTON ● Cette section du club municipal d'Aubervilliers fête ses vingt ans

20 ans sans lâcher le volant

Le club de badminton grimpe un nouvel échelon en championnat régional. Il y est parvenu en réussissant à faire cohabiter le haut niveau avec le sport loisir comme il s'y attache depuis sa création en 1980.

Les as du volant sont en roue libre. Dès le 27 mars, l'équipe senior du CMA badminton a assuré son accession en championnat régional 2. L'équipe réserve avait réalisé la même performance une semaine plus tôt, mais à l'échelon départemental. Personne n'en demandait autant en début de saison. « La constitution d'un nouveau bureau et le départ de plusieurs joueurs de valeur nous avaient contraints de baisser nos ambitions », explique Jean Réa, l'inamovible président de cette section. « Notre succès est celui d'un groupe soudé au niveau de jeu très homogène mais notre grand atout, c'est notre force mentale », ajoute Habib Hadjal l'entraîneur.

Le club renoue avec les années fastes

Ce couronnement inattendu renoue avec les années fastes. Voici quinze ans, le « bad » évoluait parmi l'élite nationale d'une discipline alors confidentielle. La section avait seulement cinq ans. Jean Réa l'avait créée à partir d'un noyau d'animateurs et de jeunes recrutés le mercredi après-midi à la Maison de l'enfant Firmin Gémier, dont il est l'actuel directeur. « En 1980, aucun gymnase n'avait de terrains. Nous délimitions notre aire de jeu avec du scotch, nos poteaux filet étaient tenus par des grosses pierres de carrière », se sou-



Marc Gaubert

vient-il amusé. Aujourd'hui encore, la cité République et les tours de Firmin Gémier fournissent le gros des bataillons de la section. En tout, 120 licenciés, dont la moitié de jeunes. Le CMA badminton est l'un des plus grands clubs de l'Ile-de-France. Mais le tour de force est l'alchimie

réussie entre compétition et sport loisir. « Près de la moitié de nos effectifs ne joue pas en compétition. Tout le monde devrait pouvoir pratiquer son sport selon son envie », reprend le président.

Cette ouverture au plus grand nombre se heurte à la réalité des

moyens modestes et de créneaux d'entraînement restreints. Ainsi, attirée par des sirènes sportives et économiques plus tentantes, Mélanie Mélia, formée au CMA et membre de l'équipe de France minime, a rejoint le Racing, un club phare. « Quelque part, elle reste d'Aubervil-

Avec 120 licenciés, dont la moitié de jeunes, le club est l'un des plus importants d'Ile-de-France.

liers et c'est notre fierté », se console son ancien entraîneur. Heureusement, de nouveaux jeunes pointent le bout du volant. Ils seront les chouchous des dix prochaines années. Les priorités ont été clairement définies. « Nous voulons former des joueurs, des éducateurs, des arbitres et renforcer notre staff de dirigeants afin d'impliquer davantage de monde dans la vie du club », résume Bruno Courtois, le secrétaire du club. Et générer ainsi toujours plus de convivialité autour du filet.

Frédéric Lombard

● JOURNÉE DU BADMINTON

Les 20 ans du CMA Badminton

Dimanche 28 mai, de 9 h à 19 h

Gymnase Manouchian

41, rue Lécuyer.

Journée porte ouverte avec tournoi, exposition, vidéo, tombola, buffet.

KARATÉ ● L'association Karaté pour tous

Un sport à vivre avec des gens de cœur



Pascal Raynaud

Si Jean-Louis Bertin a choisi de nommer son association Karaté pour tous, c'est qu'il voulait que le plus grand nombre d'Aubervilliersiens en bénéficie, quels que soient leur âge, leur origine et surtout leur moyen financier.

Gratuits pour les chômeurs et les bénéficiaires du RMI, les trois cours hebdomadaires accueillent déjà 80 adhérents et s'adressent à tous ceux qui ont besoin d'une activité pour détendre et fortifier leur corps et leur esprit.

« Le karaté peut permettre tout cela

et bien plus encore... », assure Jean-Louis. Depuis cette saison, l'action généreuse de ce professeur passionné et passionnant reçoit le renfort d'Hélène Avé. « J'ai débuté le karaté l'année dernière avec les adultes, c'est formidable. Quand Jean-Louis a eu besoin d'aide, j'ai accepté de présider l'association ».

Un cours supplémentaire a été créé

Le mois dernier, un cours supplémentaire s'est ouvert dans le gymnase du collège Diderot, sous la direction

Avec trois cours hebdomadaires, le club accueille aujourd'hui 80 adhérents.

de Désiré, un karatéka ceinture noire, immédiatement adopté par les enfants.

Le 19 mai prochain, Karaté pour tous organisera sa première Coupe des samourais où les adhérents pourront s'affronter dans les règles de cet art martial.

Cette rencontre sera aussi l'occasion pour les parents de mesurer les acquis et les progrès de leurs enfants.

L'entrée étant libre, les personnes désireuses de découvrir ou mieux connaître la pratique du karaté pourront assister à cette manifestation

M. D.

● COUPE DES SAMOURAIS

Vendredi 19 mai

à partir de 18 heures

Gymnase Henri Wallon

Rue Henri Barbusse.

CMA ● Remise des tableaux d'honneur

Une soirée réussie



Daniel Dartois

Diplômes et médailles ont également été remis à de nombreux enfants.

C'est dans la salle de l'espace Renaudie, pleine à craquer, que s'est déroulée, le 29 mars dernier, la remise du tableau d'honneur du Club municipal d'Aubervilliers (CMA).

Avec un cérémonial à la fois sérieux et décontracté, les récipiendaires se sont vu remettre diplômes, coupes et médailles par le bureau directeur mobilisé à cette agréable tâche. Pierre Archimède, chargé d'accueillir l'assistance, avait donné le ton en rendant à Jean Robert, du cyclisme, Jean Martin, de la boxe anglaise, Bernard Margallé, de la gymnastique, et à André Quéru, du football FFF, un hommage sensible sans être larmoyant, applaudi par l'assemblée toute entière.

L'animateur de la soirée, Pierre Marcos, en alternant sérieux et humour, a su donner un rythme enjoué à cette cérémonie de remises des récompenses. Il ne restait plus qu'à Liliane Brul, Fanny Greiner et Claude Laborde à assurer l'intendance d'un buffet agréable dans le chuintement des bulles de champagne. La Société Générale, partenaire de la soirée, était représentée par Philippe Fillietaz et Françoise Gendron, tandis que Bruno Zomer, maire-adjoint au sport, et Bernard Sizaire, conseiller municipal, retenus par le vote du budget communal faisaient l'amitié de leur présence en toute fin de soirée, entourés des derniers danseurs.

Daniel Dartois

ENVIRONNEMENT ● A partir du 13 mai, rencontres, animations et débat

Autour de l'Effet de serre

Dans le cadre du cycle de manifestations Effet de serre, des écrivains, artistes, scientifiques et spécialistes des jardins invitent la population à une vaste réflexion sur notre relation à la nature.

Qu'est-ce que la nature ? Quels sont les rapports de l'homme à la nature ? Quel est notre sentiment de la nature ? Un cycle de manifestations intitulé « Effet de serre, arts, littérature, sciences, nature et jardins - Rencontres en Seine-Saint-Denis » initié par le Conseil général en partenariat avec seize villes et deux universités du département se propose d'alimenter les réflexions en ce domaine. A cette occasion, plusieurs animations locales sont programmées à partir du 13 mai à Aubervilliers (lire encadré). Pendant deux jours, les serres municipales invitent par exemple la population à venir découvrir les quelque 150 000 plantes à massifs qu'elles abritent. Outre des visites guidées au cours desquelles les jardiniers municipaux répondront aux éventuelles questions, les amoureux de la nature découvriront une exposition-vente de livres organisée par les bibliothèques muni-



Marc Gaubert

cipales d'Aubervilliers en partenariat avec la librairie Folie d'Encre de Saint-Denis. Une promenade conte avec Muriel Bloch, des diffusions sonores d'Alain Bernardini et Bruno Guiganti et une installation artistique de parapluies transparents imaginés par Betty Bui seront aussi de la partie.

Nature et artifice

Les commerçants locaux participent à la manifestation par le biais d'une vente promotionnelle de fleurs et de plantes sur le marché du Montfort les 13 et 14 mai. Le même week-end, des débats, conférences et performances organisés par l'association Synesthésie qui, pour l'événement a

élaboré un hors-série de sa revue sur Internet, auront lieu à l'espace Renaudie. Philippe Breton, chercheur au CNRS, et Valérie Marange, docteur en philosophie, parleront des enjeux éthiques et politiques du clonage ainsi que des vieux fantasmes liés à la créature artificielle et à sa légitimité scientifique. Avant cette date, les internautes pourront s'informer en détail sur les manifestations et les intervenants en consultant le site multimédia de Synesthésie qui, depuis 5 ans, analyse, présente et produit l'art contemporain par le biais d'entretiens, de reportages tout en rendant compte de débats esthétiques, artistiques...

Les jardins associatifs Autour de vous, dont le but est de promouvoir le jardin comme lieu créateur de lien social, seront également de la fête. Un parcours poétique en allemand, turc et français avec l'écrivain Zafer Senoçak, poète « à la croisée des cultures et des langues » ainsi qu'une exposition « Paysages, fleurs et jardins, sources d'inspiration » se dérouleront vendredi 26 mai dans le jardin conçu par Orrud Roch et ses amis aux abords de l'école Edgar Quinet.

Une riche programmation qui éclairera certainement les plus réticents sur l'importance de la nature et de sa préservation pour notre futur proche. **Isabelle Terrassier**

SUIVEZ LE PROGRAMME !

Portes ouvertes
aux serres municipales
Samedi 13 mai de 14 h à 18 h
Dimanche 14 mai de 9 h à 18 h
42, bd Edouard Vaillant.
Tél. : 01.48.39.52.46
Entrée libre.

Carte blanche à Synesthésie
Samedi 13 mai à 18 heures

Nature/artifice.
Conférence animée par Bruno Guiganti, esthéticien et artiste avec la participation de Philippe Breton, chercheur au CNRS, et Valérie Marange, docteur en philosophie.

Samedi 13 mai à 20 h 30
Quelques paysages sonores

Dimanche 14 mai à 18 heures

Pharmacie, mutations des jardins et des paysages contemporains.
Débat animé par Guy Tortosa, critique d'art avec la participation Claire Roudenko-Bertin, artiste et Gilles Tiberghien, philosophe et historien.

Dimanche 14 mai à 20 h 30

Je suis là, 2
Lecture et performance d'Alain Bernardini sur des histoires de parcs et de jardiniers municipaux.
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.43.11.22.35
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Rencontres autour de l'écrivain
Zafer Senoçak

Vendredi 19 mai à 18 heures
Présentation littéraire et lecture de textes en français, turc et allemand.
Bibliothèque Saint-John Perse
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.34.11.72
Entrée libre

Vendredi 26 mai à 20 heures

Parcours poétique et exposition
Paysages, fleurs et jardins, sources d'inspiration dans les jardins associatifs d'Autour de vous (ouverture de l'espace Une oasis dans la ville à 19 heures).
2, rue Edgar Quinet.
Réservation indispensable au
01.48.39.52.32 ou 06.81.08.51.88.

A l'affiche

ARTS PLASTIQUES

Une expo de peinture

Philippe Hérard vous propose de découvrir quelques-unes de ses œuvres.

Entrée libre

Jusqu'au 13 mai

Galerie Angi Art'O
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

RENCONTRE

N'est pas fou qui veut

Véronique Eydoux, membre de l'Envers de Paris, et Juan-Carlos Der Dadjadian, membre de l'Association de la Cause freudienne Ile-de-France, sont invités à exposer quelques aspects du thème Le traitement du symptôme dans la psychanalyse.

Entrée libre

Lundi 15 mai, à 21 h

Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.

MUSIQUE

Duo de piano

à Notre-Dame-des-Vertus

Florence Rouichi-Gallot et Jean-Michel Latscha donnent un récital de piano à quatre mains au profit des œuvres de la paroisse. Au programme : Dvorak, Rachmaninoff, Strauss, Gershwin...

Entrée : 80 F (tarif réduit 40 F, gratuit pour moins de 13 ans)

Samedi 20 mai à 20 h 30

Vente des billets : Librairie La Biblio, Boutique des associations, rue du Docteur Pesqué, Eglise Notre-Dame-des-Vertus.
Tél. : 01.48.33.76.17

CINÉMA ● Yasmine Belmadi à l'affiche dans Un dérangement considérable

Il ne se la raconte pas

A 24 ans, Yasmine Belmadi a joué dans plusieurs films salués par la critique et se positionne déjà comme un jeune espoir du cinéma français. Rencontre avec un enfant d'Aubervilliers qui garde la tête sur les épaules.



Willy Vainqueur

Avant de faire du cinéma, il jouait déjà la comédie. A l'école, dans la rue, avec ses copains, partout. Histoire de se mettre dans la peau d'un autre et d'oublier les difficultés quotidiennes. Elevé par sa grand-mère au Landy à Aubervilliers, Yasmine Belmadi n'a pas toujours eu la vie facile. Mais, loin de s'apitoyer sur son sort, il a pris très tôt son destin en main avec

la ferme intention de faire un jour quelque chose de bien. Alors, quand son oncle, coursier dans une maison de production, lui parle d'un casting de film, il tente sa chance. Nous sommes en 1997 et Yasmine a 21 ans. La roue tourne. Il décroche le premier rôle d'un moyen métrage de Sébastien Lifshitz, *Les corps ouverts*, relatant le parcours initiatique d'un jeune à la recherche de son identité sexuelle.

Pour ce film sélectionné au festival de Cannes, le gamin d'Aubervilliers obtient en 1999 le prix du meilleur acteur au festival de Pantin. Entre-temps, il tourne dans deux longs métrages, *Les amants criminels* de François Ozon et *Un dérangement considérable* de Bernard Stora. S'ensuivent *Terres froides*, diffusé sur Arte, et une comédie, *Les cocotiers*, d'Eric Assous, qui sortira cet été au cinéma.

A chaque fois, Yasmine endosse des rôles de composition. « Je me bats contre la caricature du jeune beur de banlieue, violent et voleur, affirme-t-il. Je peux jouer dans une histoire d'amour avec une vraie sensibilité. Il faut dépasser l'apparence, rompre les préjugés. Dans *Un dérangement considérable*, j'ai aimé interpréter le rôle de Djamel, le frère d'un footballeur sur qui la famille compte pour s'en sortir. Au départ, personne ne mise sur lui mais on le voit évoluer, assumer des responsabilités et travailler pour faire vivre ses proches. »

Si à l'image de ses personnages Yasmine entend surprendre certaines personnes, il n'en oublie pas pour autant de rester humble et lucide. « Je m'accroche parce que le cinéma me plaît. J'ai envie de me donner à fond dans de bons films et surtout de ne pas décevoir mon meilleur ami, Mustapha Bengana, qui a toujours été là dans les coups durs. Maintenant, il est un peu mon ange gardien et c'est à lui que je dédie ma carrière. Mais je ne joue pas la star. Si demain ça ne marche plus, je ferai autre chose. Je veux une petite famille et une vie tranquille. » **Isabelle Terrassier**

THÉÂTRE DE LA COMMUNE ● *Bastringue à la gaieté théâtre*

Un joyeux foutoir

Hilarante mise en scène de pièces de Karl Valentin, Bastringue à la gaieté théâtre renouvelle l'esprit du théâtre populaire de l'entre deux guerres.

Petites tables éclairées de lampes rouges, tentures bleues, boiseries, banquettes et bar... le Théâtre de la Commune déménage dans son jardin et prend des allures de cabaret. Il fallait bien ça pour abriter les numéros inspirés des pièces courtes de Karl Valentin. De sacrés numéros d'ailleurs. Les musiciens, l'air pas très futé, attendent le chef en le couvrant de sobriquets. Le « hibou imbibé », le « vieux singe », accusé par la troupe d'incompétence irrémédiable, pointe enfin son nez derrière le rideau, et le calme revient dans les rangs.

Le spectacle commence, Mesdames et Messieurs, accrochez-vous bien. Car ces musiciens-là ne se contentent pas de torturer leurs instruments, ils rivalisent d'audace et d'inconscience lors de numéros qui oscillent entre grotesque et ridicule. La palme revient peut-être au « cycliste



acrobate », mais le « champion du monde de calcul mental » ou les scènes de ménage d'un couple de Bidochons sont assez efficaces, question fou rire. Fortiches en digressions et en interludes hors de propos, les musiciens jouent quand même, mais pas trop juste, pas trop en rythme, entre un rideau pris de hoquet qui refuse soudain de s'ouvrir et une scène de jalousie remarquée de la femme du chef. Petite chose fragile, le spectacle ne s'en poursuit pas moins jusqu'à son terme, conclu comme il se doit par une belle cacophonie.

Bien sûr, dans l'ensemble, il se

trouve bien quelques scènes moins réussies, quelques gags qui tombent à plat. Mais cette soirée, pleine de petits bonheurs de spectateurs, est épuisante pour les zygomatiques.

Hélène Tourbine

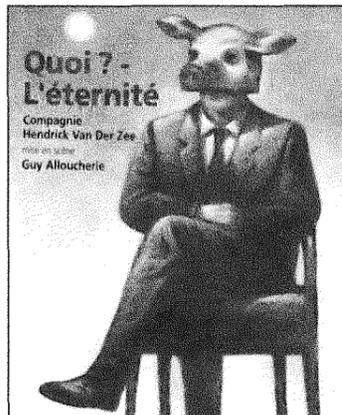
● REPRÉSENTATIONS

Square Stalingrad, face au théâtre, jusqu'au 27 mai 2000, du mardi au samedi à 20 h 30, dimanche à 16 h.

Tarifs de 50 à 130 F.
Réservations : 01.48.33.93.93

TCA ● *Quoi ? – L'éternité*

Une chorégraphie du bonheur



ritions, élucubrations, dérives aussi, dérapages. « On va faire comme si on ne savait rien et se servir de tout : danse, musique, théâtre », annonce l'auteur.

Guère plus de piste sur une intrigue ou un sujet à se mettre sous la dent. *Quoi ? – L'éternité* s'annonce comme « un inventaire de ce qu'on aime ou de ce qu'on déteste... Un voyage dans nos vies fragmentées, faites d'envies multiples et peuplées de désirs et de dégoûts ».

Alloucherie et sa troupe profiteront de leur passage à Aubervilliers pour travailler sur la question du bonheur.

La saison s'achèvera donc sur quelques représentations de ce travail, fin mai, dans le décor même de *Quoi ? – L'éternité*.

Hélène Tourbine

● REPRÉSENTATIONS

Quoi ? – L'éternité

Mise en scène de Guy Alloucherie, avec la Compagnie Hendrick Van Der Zee, d'après des textes de Guy Alloucherie, Ingmar Bergman, William Burroughs, John Cassavetes et Fernando Pessoa. Durée : 1 h 30.

Théâtre de la Commune

Représentations du 10 au 28 mai, du mardi au samedi à 21 h, le dimanche à 16 h. Tarifs de 50 à 130 F. Réservations : 01.48.33.93.93.

Atelier C'est mieux que rien

Représentations du 25 au 28 mai.

● Chant choral

L'école aux chants

Les chœurs des écoles de la ville se produiront le 18 mai à l'espace Rencontres. 250 enfants de 8 à 12 ans chanteront des berceuses. Pour cette neuvième édition de l'École aux chants, le Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve (CNR) a engagé, avec le ministère de l'Éducation nationale, un nouveau partenariat permettant à des classes d'écoles élémentaires et du collège Gabriel-Péri de bénéficier d'une formation pluriannuelle dans le domaine du chant choral. « Avec cette discipline, les enfants entrent tout de suite dans la musique. Il y a une production immédiate », souligne Michèle Petit, conseillère pédagogique au

CNR. « Le chant choral crée un esprit d'équipe, une cohésion dans la classe qui n'existe pas avec la pratique d'un instrument ». L'inspection académique envisagerait même de créer un Pôle d'excellence musique sur Aubervilliers. Une classe à horaires aménagés verra également le jour l'année prochaine au collège Gabriel-Péri. Une victoire pour le CNR qui se bat depuis des années pour rendre la musique accessible à tous.

Si les élèves des classes à horaires aménagés de l'école Joliot-Curie ont déjà pris l'habitude de ces concerts de fin d'année, certains petits chanteurs se produiront pour la première fois.

Frédéric Pelletier

Le concert de chœurs des écoles aura lieu le jeudi 18 mai à 19 heures à l'espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur. Entrée gratuite.



Willy Vainqueur

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 9 mai Charbons ardents

de Jean-Michel Carré
Documentaire (déjà présenté en avant-première au Studio en novembre dernier). France - 1999 - couleur - 1 h 30 - VO anglais sous titré français
Samedi 6 mai à 18 h 30, dimanche 7 à 17 h 30

Visiblement je vous aime

de Jean-Michel Carré
France - 1995 - couleur - 1 h 40
Avec Denis Lavant, Dominique Frot, Jean-François Gallotte, Vanessa Guedj.
Vendredi 5 à 13 h 30

André le magnifique

de Emmanuel Silvestre et Thibault Staïb
France - 2000
Avec Michel Vuillermoz, Patrick Ligardes, Isabelle Candelier, Jean-Luc Porraz.
Vendredi 5 à 18 h 30 et 20 h 30, samedi 6 à 14 h 30, 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 7 à 15 h, lundi 8 à 17 h 30, mardi 9 à 18 h 30 et 20 h 30

● Du 10 au 16 mai Révélation

de Michael Mann
USA - 1999 - couleur - 2 h 40 - VO
Avec Al Pacino, Christopher Plummer, Diane Venora, Philip Baker Hall.
Mercredi 10 à 20 h 30, vendredi 12 à 20 h 30, samedi 13 à 14 h 30, dimanche 14 à 17 h 30, lundi 15 à 19 h, mardi 16 à 20 h 30

Les acteurs

de Bertrand Blier

France - 1999 - Couleur - 1 h 43
Avec tout le gratin des comédiens français.
Mercredi 10 à 18 h 30, vendredi 12 à 18 h 30, samedi 13 à 17 h 30 et 20 h, mercredi 16 à 14 h et 18 h 30.

En prévision

● Du 17 au 23 mai
Beau travail
de Claire Denis
France - 1 h 30
Avec Denis Lavant, Michel Subor et Grégoire Colin.

A l'attaque !

de Robert Guédiguian. France.
Avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Jean Pierre Daroussin.

● Du 24 au 30 mai Luna Papa

de Bakhtiar Khudonazarov
1 h 47 - VO
Avec Chulpan Khamatova, Moritz Bleibtreu Tadjik.

Drôle de Félix

de Olivier Ducastel et Jacques Martineau
France - 1 h 35
Avec Sami Bouajila, Patachou, Ariane Ascaride, Pierre-Loup Rajot.

Chang

de Mérian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack
USA - 1927 - 1 h 07 - noir et blanc, muet sonorisé

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

Oliver Twist

de David Lean

G.B. - 1948 - noir et blanc - 1 h 56 - version française
Avec John Howard Davies, Robert Newton, Alex Guinness, Henry Stephenson.
Mercredi 10 à 14 h 30, dimanche 14 à 15 h.

● Du 31 mai au 6 juin Une affaire de goût

de Bernard Rapp
France - 1 h 30
Avec Bernard Giraudeau, Jean Pierre Lorit, Florence Thomassin.

A tombeau ouvert

de Martin Scorsese
USA - VO
Avec Nicolas Cage, Patricia Arquette.

Chang

de Mérian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack
USA - 1927 - 1 h 07 - noir et blanc - muet sonorisé

● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 4 mai à 20 h 30 André le magnifique

de Emmanuel Silvestre et Thibault Staïb

● Jeudi 11 mai à 20 h 30 Les acteurs

de Bertrand Blier

● Jeudi 18 mai à 20 h 30 Beau travail

de Claire Denis

● Jeudi 25 mai à 20 h 30 Drôle de Félix

de Olivier Ducastel et Jacques Martineau

Vacances toniques à la carte

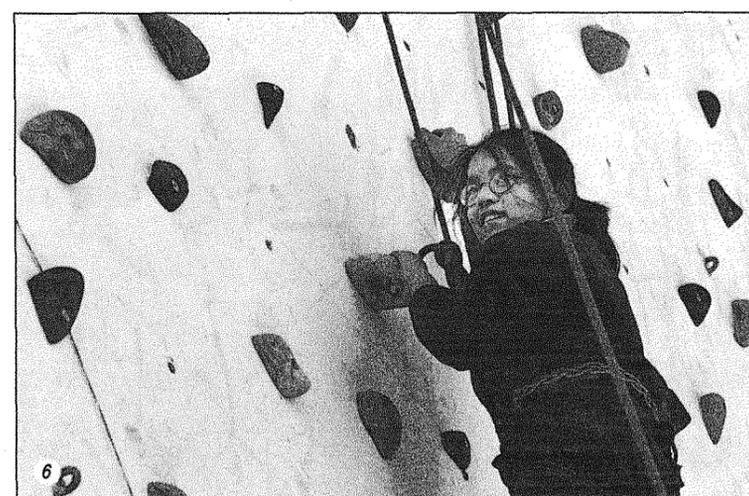
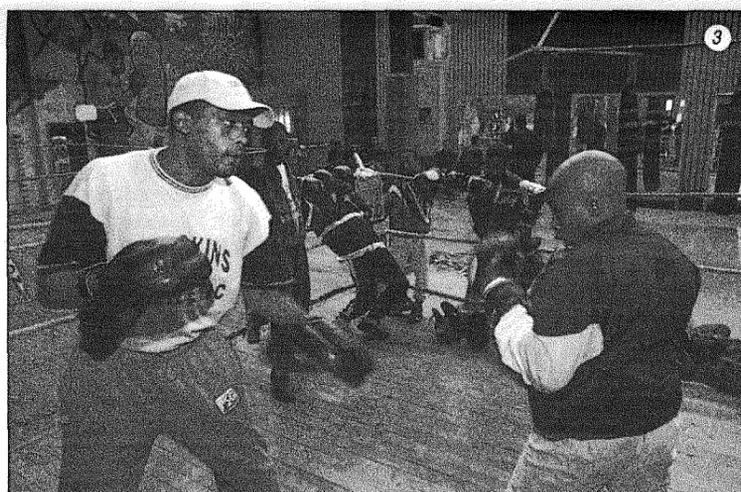
Photos : Marc Gaubert

Les vacances c'est sacré ! Cette année encore, la municipalité n'a pas dérogé à ce principe en permettant aux enfants et aux jeunes de la ville d'occuper leurs vacances de printemps au mieux. Du 3 au 14 mars, des centaines de jeunes sont partis en centres de vacances tandis que d'autres faisaient leur choix dans les programmes de Printemps Tonus, de l'Office municipal de la jeunesse, des centres de loisirs maternels et d'Aubervacances-loisirs.

1 et 2 : carnaval et chasse aux œufs de Pâques pour les 3-5 ans à Piscop en compagnie des retraités du club Edouard Finck.

3 : boxe, foot et musique sous la direction de Saïd Bennajem avec la participation de l'association Boxing Beat.

4, 5 et 6 : tennis sur les courts couverts d'André Karman, équitation dans le centre équestre de Coye-la-Forêt et escalade sur le mur de varape du collège Rosa Luxemburg avec Printemps Tonus.



VACANCES D'ÉTÉ ● Aubervacances-Loisirs propose 17 destinations

Inscrivez vos enfants dès maintenant

Le centre de vacances est un lieu propice à l'apprentissage de la vie en groupe. On y apprend à partager, à se respecter, à mieux se connaître tout en pratiquant des activités amusantes et instructives. Aubervacances-Loisirs offre 17 destinations aux 4-17 ans. Demandez le programme !

Stage d'équitation en Dordogne, plongée en Corse, séjours linguistiques en Espagne ou en Allemagne, découverte de l'île de Cuba ou séjour en famille à Saint-Jean d'Aulps... Depuis plus de cinquante ans, plusieurs générations d'Aubervillariens font confiance à la municipalité pour organiser les vacances de leurs enfants. Aujourd'hui, cette mission incombe à l'association Aubervacances-Loisirs qui propose cet été 17 destinations différentes en tenant compte des âges, des besoins et des envies des jeunes.

Dès 4 ans, les tout-petits peuvent s'initier doucement aux vacances collectives et apprendre à devenir « un grand ». Pour eux, la ville met à disposition le centre de Bury, situé à 60 km dans l'Oise, près d'un parc boisé de 13 hectares. Ils y seront accueillis pour des mini-séjours à la semaine. Pas le temps de s'ennuyer de papa et maman...

Pour les 5-13 ans, les séjours s'étalent sur trois semaines à la mer, à la montagne ou à la campagne.

Les pré-adolescents et les adolescents se verront proposer différentes

formules : camps itinérants, séjours linguistiques, voyages à l'étranger, etc. De quoi satisfaire les sportifs, les curieux et les studieux.

Les frais de séjour sont calculés en fonction des ressources du foyer et des personnes à charge. Sur présentation des justificatifs, un quotient familial est établi. C'est lui qui détermine la participation demandée à chaque famille.

Compte tenu des places limitées et des destinations de choix, il est vivement conseillé de procéder à une pré-réservation, dès que possible, soit en se présentant dans les locaux d'Aubervacances, soit en renvoyant l'imprimé découpé dans le dépliant-programme d'Aubervacances-Loisirs.

Maria Domingues

● **INSCRIPTIONS**

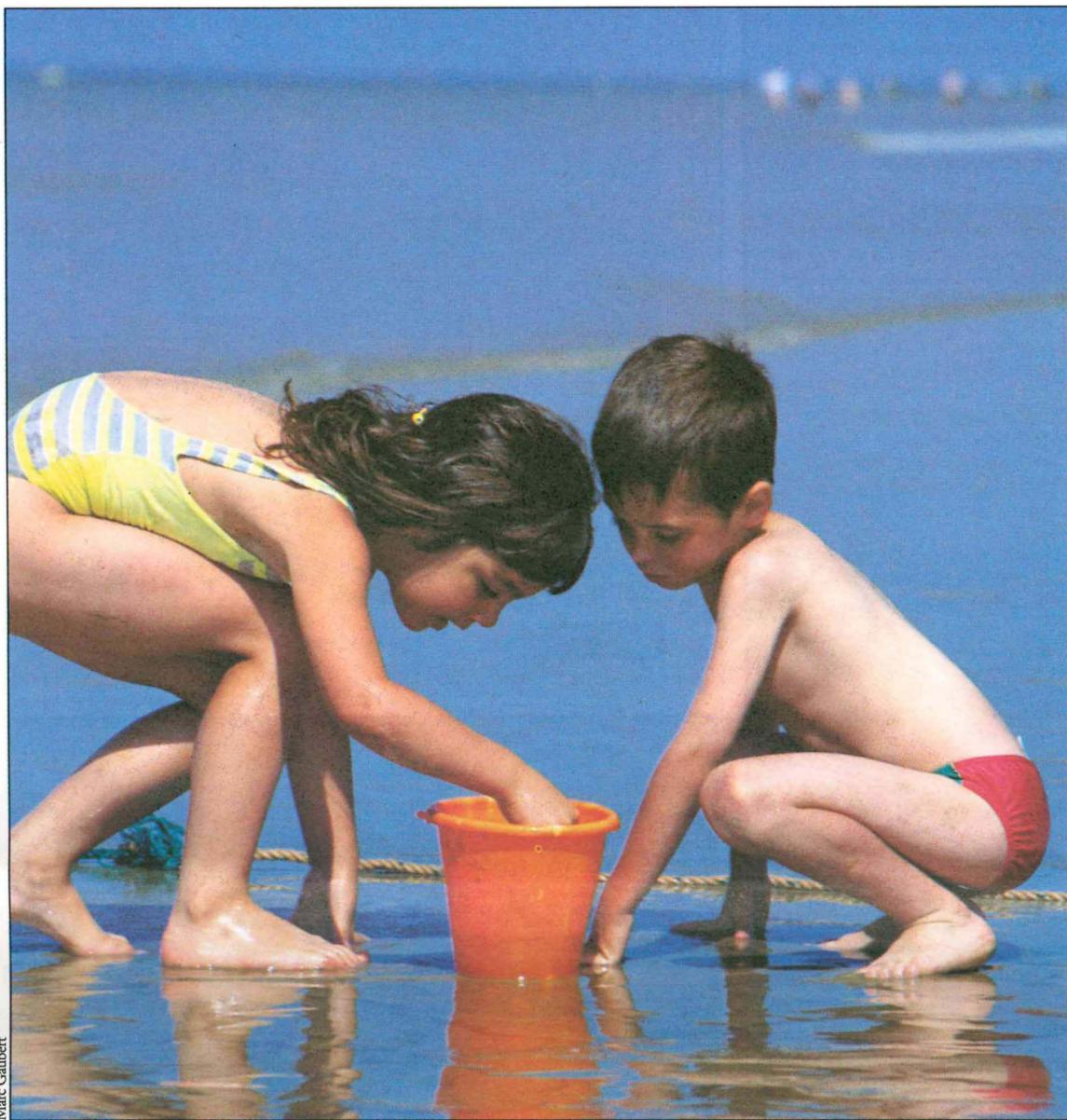
Aubervacances-Loisirs

5, rue Schaeffer.

Tél. : 01.48.39.51.20

Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, le samedi sur rendez-vous de 8 h 30 à 11 h 30.

RV et encaissement : avant 16 h.



A noter

● **UTILE**

Pompiers : 18

Police : 17

Samu : 15

Centre anti-poison : 01.40.37.04.04

SOS Mains : 01.53.78.81.12

Urgence Yeux :

01.42.80.36 ou 01.40.02.16.80

Urgence Gaz : 01.48.91.76.22

Médecins de gare (week-end et nuit)

Tél. : 01.48.33.33.00

Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Dimanche 7 mai, Heap, 67, av.

Paul-Vaillant-Couturier à La Courmeuve ;

Vuong-Huu-Le, 112, av. de la République.

Lundi 8, Ortiz, 25, rue E. Quinet à La

Courmeuve ; Tran, 17, av. de la République.

Dimanche 14, Bodoockh, 62, av. de la

République à La Courmeuve ;

Meyer, 118, av. Victor Hugo.

Dimanche 21, Vesselle, 27, bd Pasteur

à La Courmeuve ; Flatters, 116, rue H.

Cochennec.

Dimanche 28, Hong-Tuan-Ha, 1, place

Verlaine à La Courmeuve ; Vidal-Duvermet,

146, av. Jean Jaurès à Pantin.

Judi 1^{er} juin, Corbier, 56, rue Gaëtan

Lamy ; Lambez-Azzoulay, 1, av. de la

République.

Dimanche 4 juin, Lepage, 27, rue Charron ;

Serrero, 67-69, av. Jean Jaurès.

● **SERVICE**

Changement d'adresse

Le cabinet infirmier situé 17, rue Paul Doumer est transféré 6, avenue des Ponceaux depuis le 1^{er} mars.

● **DROITS**

Retraites des commerçants

Dès l'âge de 55 ans, un commerçant a intérêt à penser à la reconstitution de sa carrière. Pour vous aider, la Chambre de commerce et de l'industrie de Paris Seine-Saint-Denis organise une réunion d'information, lundi 29 mai 2000 à 15 h, dans ses locaux. Les commerçants rencontreront tous les organismes de retraite en un seul lieu. Contact : Denise Bezie. Tél. : 01.48.95.10.37

Permanences juridiques

Depuis le 1^{er} mai, les permanences juridiques gratuites assurées par les avocats du Barreau de la Seine-Saint-Denis ont lieu le jeudi à 15 heures à la Maison de justice et du droit (20, rue Bernard et Mazoyer). Pour consulter un avocat s'adresser au greffier au 01.48.11.32.24.

Copropriété

L'Association ABC (Aubervilliers bénévoles de la copropriété) tient sa prochaine réunion le lundi 22 mai, à 18 h, à la Bourse du Travail, 13, rue Pasteur. Thème de la soirée : « Un syndic. Pourquoi faire ? Comment le choisir ? Comment le remplacer ? »

Permanences juridiques des impôts

Jusqu'au 30 juin, une permanence des impôts a lieu tous les jeudis de 9 h à 11 h ; au bâtiment administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris, 1^{er} étage.

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● **SORTIES DU MOIS DE MAI**

Judi 11

Conflans-Sainte-Honorine

Visite du Musée de la batellerie. Croisière commentée, goûter de charme sur les quais.

Prix : 117 F

Départ : Office, 12 h 45 ; club

Finck, 13 h ; club Allende, 13 h 15

Renseignements à l'Office.

Judi 18

L'an mil à Château Thierry

Au cœur du vieux château féodal venez découvrir la vie des seigneurs de l'an mil (vie guerrière et travaux quotidiens) dans un décor reconstitué avec des guides costumés. Déjeuner inclus.

Prix : 207 F

Départ : 8 h 30 de l'Office

Renseignements à l'Office.

Mercredi 24

Parc Astérix

Sortie exceptionnelle : journée 1 grand-parent = 1 petit-enfant (de 7 à 12 ans) au Parc Astérix. Prix : 295 F (les deux entrées)

Départ : 9 h 30 de l'Office

Renseignements à l'Office.

Judi 25

Journée dégustation en Champagne

Visite des salles du Brie de Meaux. Déjeuner. Dégustation chez un propriétaire récoltant de Champagne.

Prix : 204 F

Départ : Office, 8 h 15 ; club Finck,

8 h 30 ; club Allende, 8 h 45

Renseignements à l'Office.

● **SORTIES DU MOIS DE JUIN**

Judi 8

Charme et poésie de Bagatelle

Dans le cadre de l'exposition temporaire « 2000 nains à Bagatelle », visite du trianon, du château, du parc et de la roseraie.

Prix : 37 F

Départ : Office, 13 h 30 ; club

Finck, 13 h 45 ; club Allende, 14 h

Renseignements dans les clubs

les 22 et 23 mai.

Judi 15

La fête des beaux jours

Buffet et bal champêtre avec concours de chapeaux sont organisés à Piscop. Après le déjeuner, danse avec les musiciens J. Olmedo et P. Reynac. Les plus beaux chapeaux seront récompensés.

Prix : 50 F

Départ : Office, club Finck, club Allende à 10 h 30 (3 cars)
Inscriptions les 9 et 10 mai.

Judi 22

L'après-midi cueillette

Cueillette de fraises, fèves, salades, groseilles, carottes...)

Prix : 10 F

Départ : Office, 13 h 45 ; club

Finck, 14 h ; club Allende, 14 h 45

Inscriptions dans les clubs

les 13 et 14 juin.

Judi 29

Une journée à Honfleur

Déjeuner inclus.

Prix : 147 F

Départ : 7 h de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 15 et 16 mai.

● **LES CLUBS**

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Vite dit

Vie scolaire

● **INSCRIPTIONS EN MATERNELLE**

L'inscription à l'école se fait en deux étapes : en premier lieu une inscription administrative au service municipal de l'enseignement 5, rue Schaeffer. Puis, chaque directeur d'école propose un rendez-vous aux familles en vue de confirmer l'inscription. Les directions des écoles s'assurent en premier lieu de pouvoir accueillir tous les enfants nés en 95, 96 et 97.

● **CERTIFICATS DE SCOLARITÉ**

Les vacances scolaires se dérouleront du samedi 1^{er} juillet au mardi 5 septembre 2000 pour les primaires, les collèges et les lycées. Les familles d'origine étrangère partant à l'étranger pour les vacances ont besoin d'un certificat de scolarité en vue d'un visa pour le retour en France. Seules les directions d'école sont habilitées à délivrer ces certificats. En conséquence, la demande doit être faite auprès des directions des écoles bien avant les vacances scolaires... En aucun cas, le service municipal de l'enseignement ne peut fournir ce document.

● **RESTAURANTS SCOLAIRES**

Le renouvellement des tarifs, pour les familles dont les enfants déjeunent actuellement aux restaurants scolaires, s'effectuera à partir d'octobre 2000. Pour les nouvelles inscriptions

➤ **En maternelle** : les familles peuvent se présenter au service de l'enseignement dès que les directions d'école auront confirmé la scolarisation de leur enfant pour septembre 2000.

➤ **En élémentaire** : l'inscription sera établie en même temps que l'inscription scolaire.

Heures d'ouverture du service de l'Enseignement : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h sans interruption, le samedi de 8 h 30 à 12 h (sauf en juillet et août). Attention, pour toute nouvelle inscription il est conseillé de se renseigner au préalable sur les listes des documents à fournir.

Service Enseignement :
5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.30

● **RENCONTRES AVEC LES ECRIVAINS**

Le calendrier des rencontres entre enfants et auteurs que la municipalité organise chaque année est fixé. Les premiers rendez-vous auront lieu le 16 mai. Neuf auteurs sont cette année invités. Les rencontres auront lieu dans les bibliothèques. Les élèves d'une dizaine de CM1 et CM2 sont concernés.

● **PASSEPORT ET CARTE D'IDENTITÉ**

Les étudiants, lycéens, collégiens ne doivent pas oublier qu'ils devront présenter une carte nationale d'identité aux examens de fin d'année. Si l'on compte partir à l'étranger, il faut également penser au passeport. Il est recommandé de ne pas attendre la dernière minute pour se les procurer, si on ne les a pas déjà. Ils sont délivrés au **commissariat de police 20-22, rue Réchossière.**

AUBERMENSUEL

N°95, mai 2000
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Directeur de la publication : Guy Dumélic
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Isabelle Terrassier et Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Desperiere
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : mai 2000
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

organisée par les bibliothèques municipales d'Aubervilliers sur le thème de la nature

exposition-vente de livres

visites guidées des serres par les jardiniers municipaux

vente promotionnelle de livres et de plantes par les commerçants d'Aubervilliers

promenade-conte dans les serres avec Manuel Bouché

installations visuelles et sonores

Alain Bernardin, Betty Bai, Bruno Gujani

samedi 13 mai de 14h à 18h aux serres municipales à partir de 18h à l'Espace Renaudie

dimanche 14 mai de 9h à 13h aux serres municipales à partir de 13h à l'Espace Renaudie

journées portes ouvertes aux serres municipales d'Aubervilliers
42, boulevard Edouard Vallant - Aubervilliers

débats et performances à l'Espace Renaudie
27, rue Lopez et Jules Martin - Aubervilliers

renseignements 01 48 39 52 46
www.synesthesie.com/effetedeserre

AUBERVILLIERS

Samedi 20 Mai 1950 - Prix : 8 fr.

Samedi 20 Mai 1950

ALLO... ROME!
(Jean NEUVECELLE)
Ingrid et Rossellini ont arrangé leurs affaires en famille

EDITH PIAF
à BACCARA - ELY 56-50-51 - Dîner 1.500 fr. via comp.

Le Parc des Berges

STUDIO :	348 000 F*
2 PIECES :	426 000 F*
3 PIECES :	622 000 F*
4 PIECES :	868 000 F*

PRET A 0% MINISTÈRE DU LOGEMENT

Gaz de France
Alimente ce programme au gaz naturel

*Prix à partir de - Hors parking - Valeur 04/00 - Dans la limite du stock disponible

Aubervilliers

Des appartements plein Ouest sur le parc de l'Ecluse !

Aux portes de Paris, tout proche de la porte d'Aubervilliers, au calme d'un superbe parc en cours de réalisation, face aux promenades du canal St-Denis, découvrez un bel immeuble avec des appartements du studio au 5 pièces, aux larges balcons et terrasses offrant des vues panoramiques et de belles orientations. Entièrement close, la résidence assure une sécurité optimale et des prestations de grand confort.

BUREAU DE VENTE : Avenue Félix Faure
Tél. : 01 43 52 31 51
Ouvert lundi, jeudi, vendredi de 14 à 19 h. Samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

PROMOGIM
L'IMMOBILIER RESIDENTIEL EN FRANCE

28 mai
RN2
la fête

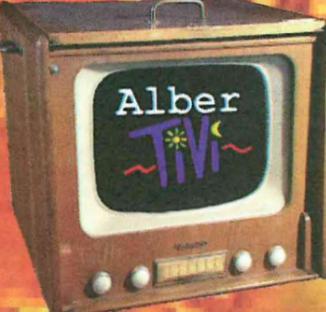
Dimanche 21 mai de 9 h à 19 h
rues du Moutier, Ferragus et Pasteur

GRANDE BROCANTE

avec fanfare et animation diverses

avec le concours de la CNL, de la Maison du commerce et de l'artisanat et du Groupement des commerçants du centre-ville

Renseignements : Société Mandon 01.53.57.42.60



Pendant mai et juin Albertivi consacre la totalité de ses écrans **au magazine de la RN 2000**



Au sommaire du numéro 4

- Le pas de danse de la RN 2
- Les derniers préparatifs des compagnies
- les visites guidées le long de la route
- La radio de la RN 2000

● A voir : au Studio, à l'espace Renaudie, en VHS dans les lieux habituels.
 ● Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93

PROMOTIONS

SUR LES

coffrets, produits corps, Produits solaires

dimanche 28 mai ouvert le matin

Dans les parfumeries **AURELIA**

AURELIA MAIRIE 12 RUE DU Moutier 01 48 11 01 01
 AURELIA 4-Chemins 134 ave de la République 01 48 33 10 88

Et toujours notre **spécial minceur** à **1 300 F** permettant de perdre 3, 5, 7, kilos ou plus...

Venez découvrir votre **NOUVEAU PRESSING**

Clean'nett

Pressing du Pont-Blanc - Blanchisserie

116, rue Hélène Cochenec - 93300 Aubervilliers
 Tél./Fax : 01 43 52 44 83

Qualité Finition soignée garantie

Ouvert
 du mardi au samedi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h
 le dimanche de 9 h à 12 h

Nouveau

Enlèvement et livraison* Domicile - Bureau dans la journée
 *Nous consulter

Les marchés d'Aubervilliers du Centre et du Montfort

du 25 mai au 4 juin
Gagnez un week-end princier au pays du flamenco

Dans un palais à Séville



A gagner un combi-TV magnétoscope

LES MARCHÉS DES 4 CHEMINS ET DU VIVIER
 Animations les 26 - 27 - 28 mai et les 2 - 3 - 4 juin

Avec le concours de la Municipalité
Des milliers de francs en bons d'achats et des centaines de cadeaux

AUBERMENSUEL
 N°95, mai 2000
 Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
 Tél. : 01.48.39.51.93
 Télécopie : 01.48.39.52.43
 Directeur de la publication : Guy Dumélie
 Directeur de la rédaction : Alain Germain
 Rédacteur en chef : Philippe Chéret
 Rédaction : Maria Domingues, Isabelle Terrassier, Frédéric Medeiros
 Directeur artistique : Patrick Despierre
 Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
 Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
 Maquettiste : Zina Terki
 Numéro de commission paritaire : 73261
 Dépôt légal : mai 2000
 Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom

Prénom

Adresse.....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA
 7, rue Achille Domart
 93300 Aubervilliers



AUBERVILLIERS CONSEIL FUNERAIRE

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

CONVOIS FRANCE - ETRANGER
 CREMATION
 CONTRATS OBSEQUES
 FLEURS
 ARTICLES FUNERAIRES
 ENTRETIEN SEPULTURE

Toutes démarches évitées aux Familles

DEVIS GRATUITS



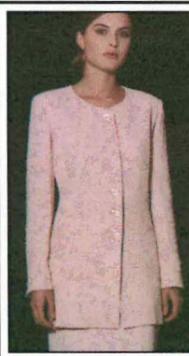
Moins cher ailleurs ?
Consultez-nous et comparez !

19, Boulevard Anatole France
93300 AUBERVILLIERS
TEL : 01 48 34 87 73

AUBERMENSUEL
 AUBERVILLIERS

POUR TOUTE PUBLICITÉ RENSEIGNEMENTS :

01 49 72 90 00



La Gaine
 Maison Lo Duca

Le 28 mai pour la Fête des Mères, faites-lui plaisir

J. Pauporté-C. Marry-Empreinte
 Weinberg- Gerbe - Rhapsodie
 LOU - Chantelle

116, rue Hélène Cochenec
 93300 Aubervilliers
 01 48 33 18 30

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques, Grandes Tailles.